

1972

Vincentiana Vol. 16, No. 3 [Full Issue]

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>



Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

Recommended Citation

(1972) "Vincentiana Vol. 16, No. 3 [Full Issue]," *Vincentiana*: Vol. 16 : No. 3 , Article 1.
Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol16/iss3/1>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Via Sapientiae. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

6-30-1972

Volume 16, no. 3: May-June 1972

Congregation of the Mission

Recommended Citation

Congregation of the Mission. *Vincentiana*, 16, no. 3 (May-June 1972)

This Journal Issue is brought to you for free and open access by the Vincentiana at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in Vincentiana (English) by an authorized administrator of Via Sapientiae. For more information, please contact mbernal2@depaul.edu.

CONGREGATIO MISSIONIS

James W. Richardson, C.M.

See 8 115-124 Angelo Lopez

VINCENTIANA

COMMENTARIUM OFFICIALE
ALTERNIS PRODIENS MENSIBUS

3

1972



VSLPER.
255.77005
V775

v.16
no.3
1972

CURIA GENERALITIA

Via Pompeo Magno, 21
00192 ROMA

SUMMARIUM

ACTA SANCTAE SEDIS

- Epistola Pauli Pp. VI de vocationibus sacerdotibus et religiosis p. 77

CURIA GENERALITIA

- Regimen Congregationis.* - Nominationes et confirmationes » 82
Tabula statistica. - Ministeria Sodalium Congregationis » 83

NOTITIARIUM

- Breves notitiae variis linguis exaratae . . . » 84

EX PROVINCIIS NOSTRIS

- Prov. Argentinae.* - Paroecia missionaria de Ingeniero Budge » 88
Prov. Brasiliae. - Promotionis opera in Taguatinga » 90
Parisiis - *Maison-Mère* - Commemoratio P. F. Contassot, C. M. (1901-1972) . . . » 93
 Testimonia de eius actuositate in re historica . . . » 96
Prov. Indiae. - 50^{um} anniversarium ab adventu Sodalium apud Missionem Cuttackensem. Notitiae » 98
Prov. Philippinarum. - Pius obitus P. A. Santamaria (1895-1972) » 104
Prov. SAF. Occidentalis. - In memoriam J. W. Stakelum, C. M. (1904-1972). Eiusdem commemoratio. » 106
Prov. SAF. Orientalis. - Novum experimentum missionarium apud *Concepción* . . . » 109

DISCEPTATIONES SODALIIUM

- De novo experimento pastorali apud *Concepción* habito » 113

EX ARCHIVIS NOSTRIS

- Corpus Chart. Vincentianum II.* - Antiquissimus codex Regularum ac Constitutionum C. M., anno 1655 manu scriptus, Archivum Gen. dono datus » 115
Sodales ad caelestem patriam remigrati (Martio-Maio 1972) (involucrum p. 3)
Anniversaria Sodalium festa (involucrum p. 3)

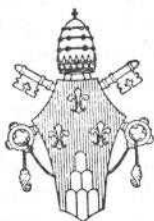
VINCENTIANA

COMMENTARIUM OFFICIALE PRO SODALIBUS CONGREGATIONIS
MISSIONIS ALTERNIS MENSIBUS EDITUM

Apud Curiam Generalitiam: Via Pompeo Magno, 21 - 00192 ROMA
ANNO XVI (1972)

Fasciculus 3, Ma.-Iun.

ACTA SANCTAE SEDIS



Epistola Pauli Pp. VI de vocationibus sacerdotalibus et religiosis.

A vous, vénérables Frères dans l'Episcopat, qui avez été préposés par l'Esprit-Saint à la conduite de l'Eglise de Dieu (cfr. *Ac* 20,28); à vous, prêtres et religieux, dont l'étroite collaboration est indispensable à l'ordre épiscopal; à vous, religieuses; à vous, membres des Instituts séculiers; à vous, familles chrétiennes, qui formez le tissu cellulaire de la Sainte Eglise; à vous, laïcs catholiques de tout âge et de toute profession; mais spécialement à vous, jeunes, que le Christ aime d'un amour particulier, nous nous adressons avec un espoir et une confiance immense, à l'occasion de la IXe Journée Mondiale de prière pour les Vocations. Comme Pierre nous voulons, nous aussi, en cette circonstance, remplir notre mission de pêcheur d'hommes de jeter nos filets (cfr. *Lc* 5, 4), nous souvenant du mandat donné par le Seigneur: Allez, enseignez toutes les nations (cfr. *Mt* 28,19); soyez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre (cfr. *Ac* 1,8). C'est un devoir que nous sentons peser sur notre coeur de Pasteur: et nous désirons ardemment, cette année encore, vous faire connaître nos préoccupations, apostoliques sur ce sujet, sachant que vous les partagez profondément, ainsi qu'en témoigne la réponse donnée chaque fois par la communauté ecclésiale à l'invitation, désormais coutumière, de prier pour les vocations, de

réfléchir intensément et en profondeur sur leur signification, sur leur valeur, sur leur nécessité dans l'Eglise et pour l'Eglise.

En ce moment se déploie sous nos yeux l'éventail multiple des vocations au service direct du Christ et de l'Eglise, et auxquelles s'offrent d'immenses possibilités d'application et de travail. Nul n'en est exclu: toute personne de l'un et l'autre sexe, quel que soit son âge et son rang, peut apporter une précieuse contribution dans ce domaine. L'on trouve, et l'on trouvera toujours, des êtres généreux ayant « des oreilles pour entendre » (*Mt* 19,12), saisis par la beauté du don total et conscients de la fonction irremplaçable qu'exerce dans le monde le témoignage exclusif d'un amour brûlant pour Dieu et pour les âmes.

Notre pensée va tout d'abord à ceux qui, ayant répondu à la vocation sacerdotale, sont destinés à renouveler dans le monde, d'une manière toute particulière, la présence du Christ Sauveur, et que le Christ a rendus « participants de sa consécration et de sa mission », c'est-à-dire les Evêques, et ceux auxquels ces mêmes Evêques ont transmis la charge de leur Ministère (*Lumen Gentium* 28; *Presbyterorum Ordinis*, 2). Mission d'une « ampleur universelle », comme l'a souligné le Concile Vatican II, car « n'importe quel ministère sacerdotal participe aux dimensions universelles de la mission confiée par le Christ aux Apôtres » (*Presbyterorum Ordinis* 10). Et pourrions-nous ne pas penser avant tout à nos chers prêtres? C'est à eux, à leurs problèmes, que nous avons voulu réserver en premier lieu l'étude de la IIe Assemblée générale du Synode des Evêques, au mois d'octobre dernier. Nos Frères dans l'Episcopat, faisant leur notre propre indication, ont médité avec fruit sur ce thème; et c'est à bon droit qu'ils ont écrit dans le document final sur le sacerdoce ministériel, qui nous a été soumis: « Le prêtre est le signe du dessein prévenant que Dieu proclame aujourd'hui dans l'Eglise avec efficacité. C'est lui qui rend sacramentellement présent parmi ses frères le Christ Sauveur de tout l'homme, et cela aussi bien dans leur vie personnelle que dans leur vie sociale. Il est le garant à la fois de la première proclamation de l'Evangile destinée à rassembler l'Eglise, et de son renouvellement continu. Une fois qu'elle est rassemblée. Lorsque manquent la présence et l'action de ce ministère, lequel est reçu par l'imposition des mains que la prière accompagne, l'Eglise ne peut avoir la pleine certitude de sa fidélité et de sa continuation visible » (*Première Partie* 4.). Qui ne voit la gravité et l'urgence du problème des vocations sacerdotales, en un moment où les nécessités de l'Eglise et du monde vont croissant, tandis que reste bien en deçà des besoins multiples et si graves le nombre des âmes généreuses qui peuvent y répondre.

Mais, à côté de la vocation sacerdotale, voici toute la gamme des autres vocations: vocations d'hommes et de femmes, dont la vie consacrée par les vœux est celle qui, mieux que toute autre,

« manifeste le Christ aux fidèles comme aux infidèles: soit dans sa contemplation sur la montagne, soit dans son annonce du royaume de Dieu aux foules, soit encore quand il guérit les malades et les infirmes et convertit les pécheurs à une vie féconde, quand il bénit les enfants et répand sur tous ses bienfaits, accomplissant en tout cela, dans l'obéissance, la volonté du Père qui l'envoya » (*Lumen Gentium* 46); vocations aux Instituts séculières, forme de vie consacrée à Dieu et au perfectionnement du monde, et de laquelle nous espérons tant; vocations missionnaires, auxquelles est ouvert un champ illimité ou les blés mûrs attendent les ouvriers du Seigneur (cfr. *Jn* 4. 34-38): à ces derniers nous aimons associer dans notre pensée leurs collaborateurs laïques, dont la splendide floraison est destinée à croître: médecins, enseignants, catéchistes, techniciens, ouvriers spécialisés, qui se mettent au service de l'Evangile dans des pays où leur profession est nécessaire, renonçant pour l'amour du Christ crucifié et pour le service de l'Evangile à s'affirmer brillamment dans leur patrie.

Un courant de joie et d'émotion envahit notre cœur à la pensée de tant de personnes qui se donnent sans réserve, à travers toute l'Eglise, dans une mission unique d'exemple et, dirons-nous, de réaction salutaire; et nous faisons notre à leur égard l'exclamation de saint Paul: « Quelles actions de grâces pouvons-nous rendre à Dieu pour vous, dans la joie parfaite que nous éprouvons à cause de vous devant notre Dieu! » (1 *Th* 3,9).

A nos actions de grâces et à celles de toute l'Eglise doit se joindre la supplication, afin que la voix du Seigneur, qui appelle sans cesse, soit accueillie avec générosité par une jeunesse de plus en plus nombreuse et ardente, et dont une solide piété eucharistique et une dévotion mariale éclairée aideront à mettre en valeur les talents évangéliques (cfr. *Mt* 25, 14 ss.) et à vivre intensément cette vie qu'ils désirent employer à rendre le monde plus juste, en la consacrant à de nobles causes. C'est pourquoi dès le début, nous nous sommes adressé à eux plus particulièrement: mais, comme chaque année, nous adressons aussi un appel non moins pressant à tous nos fils, car tous sont tenus à collaborer à cette oeuvre, chacun à sa place et selon sa propre mission. Le problème des vocations concerne toute la vivante communauté de l'Eglise fondée par le Christ pour le salut du monde. C'est un problème d'Eglise (cfr. *Gaudium et Spes* 25; *Optatam totius* 2) et l'un des plus importants comme expression de sa présence visible, confirmation de sa crédibilité, garantie de sa vitalité, assurance de son avenir. En vertu de leur vocation baptismale, tous les chrétiens sont fondamentalement solidaires dans l'Eglise, et coresponsables de son sort: « Les baptisés, en effet, par la régénération et l'onction du Saint-Esprit, sont consacrés pour être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint, de façon à offrir, par le moyen des activités du chré-

tien, autant de sacrifices spirituels, en proclamant les merveilles de celui qui des ténèbres les a appelés à son admirable lumière » (*Lumen Gentium* 10).

Si le caractère propre de l'Eglise est l'intime communion qui soude entre elle toute la société humaine, de nos jours où l'aspiration communautaire est particulièrement vive, ce problème doit être ressenti unanimement, en sorte qu'il ne soit étranger à personne. La vocation est un engagement sérieux, qui exige une disponibilité, une attitude intérieure, disons même un risque, une rupture avec tout calcul, toute humaine prudence, aussi bien de la part des appelés que de leur entourage. Que faisons-nous pour seconder de telles démarches? Quand le Seigneur appelle, dans le cercle de famille, dans les écoles, dans les paroisses, nous, communauté ecclésiale d'aujourd'hui, sommes-nous disposés à ce que l'un des nôtres se consacre au service de l'Eglise? Dans nos conversations, donnons-nous l'impression d'estimer profondément la vocation? Sommes-nous capables de développer chez les adolescents et chez les jeunes l'intimité et la confiance envers le Seigneur, et le désir d'un plus haut service?

Nous faisons donc appel tout d'abord aux familles, qui sont le « premier séminaire » (*Optatam totius* 2) et la réserve irremplaçable de nouvelles vocations pour l'Eglise, lorsqu'elles gardent avec soin les valeurs primordiales de la foi, de la piété, d'une joyeuse fidélité à la Loi divine. Nous faisons de même appel aux éducateurs de tout ordre et de tout degré, car d'eux aussi dépend en grande partie la formation intégrale, humaine et chrétienne, des élèves chez qui se greffera l'appel de Dieu. La famille et l'école constituent un milieu propice à l'écoute du Seigneur, à la docilité à sa voix et à la persévérance. Nous comptons enfin d'une manière générale sur tout le laïc catholique, si généreux dans ses engagements au sein de l'Eglise, et sur qui nous fondons tant d'espoir. Mais surtout, nous demandons, encore et toujours, l'aide des Evêques. Secondés par leurs prêtres, qu'ils veuillent consacrer en tout premier lieu les soins les plus jaloux de leur ministère à la pastorale des vocations. Face aux difficultés qu'ils éprouvent à faire entendre à la société et au monde des jeunes la voix de l'Eglise, certains, tentés par le doute, ou sous l'effet d'une crise, pourraient se décourager. Mais, ayons confiance! Dieu ne nous trompe pas. Il nous l'a promis, et sa promesse ne peut être vaine: jusqu'à la fin des temps (*Mt* 28, 20), jusqu'aux confins du monde, il est à la recherche des âmes de bonne volonté. Son Fils est mort pour elles: pourrait-il les abandonner? (cfr. *Rm* 8, 32). Lui-même a parlé: pourrait-il contredire sa parole?

Il est de notre devoir de seconder l'appel que Dieu fait entendre à ses enfants jusque dans le fracas d'une existence dominée par la technique, jusque dans l'angoisse des hommes qui nous en-

tourent, dans le désir de paix qui les travaille, dans l'aspiration profonde à la fraternité qui tend si péniblement à devenir une réalité. La voix de Dieu cherche peut-être un point de rencontre dans le coeur pur d'un enfant que le monde n'a pas encore terni, et dont les aspirations les plus profondes seront comblées par un plus haut service. Cet appel s'adresse peut-être aussi au coeur d'un jeune homme, d'une jeune fille, égarés à la poursuite d'un idéal dont ils ignorent le nom, et nettement en réaction contre un monde qui leur apparaît si corrompu et si mensonger qu'ils seraient plutôt disposés au don total qu'à une vie commode. S'il était perçu, l'appel divin serait la seule vraie réponse à bien des attentes, par ailleurs cruellement déçues, et qui tendent au désespoir ou au cynisme.

Seule la prière peut obtenir que la Voix soit entendue. Prions donc le Maître d'envoyer des ouvriers à ses moissons (cfr. *Jn* 4.35). Prions-le afin que nul ne se sente indifférent, mais que chacun, au contraire, s'interroge lui-même et mesure ses propres responsabilités. Prions le Maître pour que l'appel de tous ceux qui sont loin ne reste pas sans réponse, et que l'Eglise ne soit jamais privée de ces hommes, de ces femmes, qui parlent de Jésus-Christ, particulièrement par toute leur vie de consécration et de charité.

Prions tous; prions ensemble d'un seul coeur autour de l'Autel de l'Eucharistie. Et afin que le Seigneur exauce nos vœux et ceux de toute l'Eglise, nous vous donnons avec grande effusion, et comme gage des grâces que nous implorons pour vous tous, notre Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 18 mars 1972, en la fête de Saint Joseph, la neuvième Année de notre Pontificat.

PAULUS PP. VI

[Circ. N. 18/72, 29-III-1972, *Unione Superiori Generali*].

REGIMEN CONGREGATIONIS
NOMINATIONES ET CONFIRMATIONES

DIES-NOMEN	OFFICIUM	DOMUS *	PROVINCIA	DUR.
<i>1973, Ian. 10</i>				
WEC A.	<i>Superior</i>	<i>Pabianice 11^o</i>	Poloniae	
RAMIREZ T. J.	»	<i>Tarjados 14^o</i>	H. Matriten.	
PIQUER G. M.	»	<i>Reus 9^o</i>	H. Barcinon.	
DA SILVA A. J.	<i>Consultor</i>		Vp. Mozambic.	
FONSECA S. A.	»		»	
RIBEIRO A.	»		»	
ALMEIDA A. N.	»		»	
MACHADO A. L.	<i>Cons. Suppl.</i>		»	
MODESTO C. J.	»		»	
WIGNJAPRANATA A.	<i>Superior</i>	<i>Malang</i>	Indonesiae	
LLORET M.	<i>Consultor</i>		G. Parisien.	
DASSENJOY J.	»		»	
MANIEZ A.	»		»	
LAMERAND D.	»		»	
POYER A.	»		»	
SIMON A.	»		»	
PALLU L.	»		Brasiliae	
PAIVA DE V. H.	<i>Cons. Suppl.</i>		»	
PINTO C. I.	»		»	
CUSTODIO F. A.	<i>Oecon. Prov.</i>		»	
<i>Ian. 21</i>				
SIVERI R.	<i>Superior</i>	<i>Tjebu</i>	I. Romana	
SALINERO F.	<i>Consultor</i>		H. Salmantina	
LOPEZ A.	»		»	
LOPEZ M. J.M.	»		»	
<i>Feb. 12</i>				
ARBOLEDA E.	<i>Superior</i>	<i>Garzon</i>	Columbiae	2 tri.
LUNA R.	»	<i>Zipaquira</i>	»	
MURCIA J. B.	»	<i>Funza</i>	»	
LONDOÑO A.	»	<i>Medellin 8^o</i>	»	
GUTIERREZ A.	»	<i>Nataga</i>	»	
GARCIA M.	»	<i>Santa Rosa</i>	»	2 tri.
<i>Feb. 21</i>				
LENCEK L.	<i>Superior</i>	<i>Remedios de Escalada</i>	Jugoslaviae	3 tri.
<i>Feb. 28</i>				
PISTER P.	<i>Superior</i>	<i>Vichy</i>	G. Tolosana	
FINN A.	»	<i>Natovi</i>	Australiae	
BIOSCA J.	»	<i>Brooklyn</i>	H. Barcinon.	
<i>Mart. 6</i>				
CONDAL B. A.	<i>Superior</i>	<i>Philadelphia</i>	H. Barcinon.	
FALANGA A. J.	»	<i>Saint Louis 12^o</i>	SAF Occident.	2 tri.
MELITO I. M.	»	<i>Saint Louis 14^o</i>	»	2 tri.
GAYDOS F. A.	»	<i>Lemont</i>	»	2 tri.

DIES-NOMEN	OFFICIUM	DOMUS *	PROVINCIA	DUR.
<i>Mart. 13</i>				
SLUTTER B.	<i>Superior</i>	<i>Surabaya 5^o</i>	Indonesiae	2 tri.
NIESSEN H.	*	<i>Blitar</i>	*	
<i>Mart. 28</i>				
LEON M.	<i>Consultor</i>		Venezuelana	
LOPEZ J. M.	o		o	
CASANOVA A. F.	o		o	
GOMEZ J.	o		o	

* N.B. - *Numerulus* civitati nomini appositus, numerum refert quo Domus in *Catalogo 1972* recensetur. Quod pro iis locis fit, ubi altera saltem adsit Congregationis Domus in *Catalogo* inscripta.

MINISTERIA SODALIIUM CONGREGATIONIS

(Tabula statistica, infra, p. 101-102)

NOTITIARIUM

Breves notitiae variis linguis exaratae

Cursillo para Hermanos

Se realizó, durante 20 días aproximadamente, en la Provincia de Colombia, como respuesta a los deseos de promoción, expresados por los Hermanos de dicha Provincia.

Los temas desarrollados fueron: Relaciones humanas, Dinámica de grupo, Catequesis, Biblia, Misionología, Liturgia, Pastoral, Jornada de espiritualidad.

Avance — Boletín mensual de Colombia — dedica un número extraordinario al «Encuentro de Promoción» que, de acuerdo al testimonio de los mismos cursillistas, resultó todo un éxito. Congratulaciones!

Visitas

Como de costumbre, tuvimos buen número de Cohermanos que, pasando por nuestra casa, nos alegraron con su presencia. Entre ellos, por muy breve tiempo permaneció entre nosotros el P. Giuseppe ARCHETTO, mientras aguardaba el vuelo que lo conduciría a su nuevo destino, en la Misión de Madagascar. Lo acompañó un joven misionero laico que también trabajó en nuestro sector de Ihosy por algún tiempo, a la espera de que el Señor le haga ver claro su futuro. De corazón les auguramos una muy fructífera labor.

Cenaron con nosotros el M.R.P. SULLIVAN, Vicario General de los Padres del Espíritu Santo y el P. FOLEY, perteneciente a la Provincia Norteamericana de la misma Congregación. Este último acababa de regresar de nuestro Vicariato de Gimma (Etiopía), en el que estudió la posibilidad de establecer una casa de su Provincia. Cabe señalar que en Gimma ya están trabajando tres sacerdotes irlandeses de la Congregación del Espíritu Santo.

El P. Filippo GRILLO, Provincial de Nápoles, pasó fugazmente por la Curia. La brevedad de la visita se justifica por la vecindad de la Provincia que le permite contactos más frecuentes.

En cambio, el P. Cecil PARRES, Provincial de Saint-Louis y el P. Arthur TRAPP, Director de las Hermanas — que regresaban de su visita al Extremo Oriente — permanecieron varios días en la Curia, y nos participaron algunas de sus impresiones sobre Japón, Formosa y Hong-Kong.

A principios de abril nos honró con su presencia en el almuerzo Mons. Jean Guy RAKOTONDRAVAHATRA, recientemente preconizado Obispo de Ihosy, donde nuestros Cohermanos de Torino aguardaban al nuevo Pastor desde el fallecimiento de Mons. Luigi DUSIO, c.m.

Ihosy se encuentra casi sobre el trópico; por consiguiente, bastante calor y predisposición a economizar la saliva. Se explica que el nuevo Obispo sea conocido simplemente como Mons. Guy.

Después del almuerzo, el P. Kapusciak lo sometió a una entrevista que, por tener más parentesco con el apellido que con el nombre de Mons. Guy, aparecerá en *Nuntia*.

Bodas de Plata

de Ordenación Sacerdotal celebró el P. Paul HENZMANN, el día 5 de abril, en la intimidad de una Concelebración Eucarística y... de un Consejo extraordinario que, en homenaje al jubileo del Secretario General, se abrevió un tanto, es decir, que concluyó unos 5 minutos antes del almuerzo. De acuerdo a la confesión del festejado, desde la fecha de su nombramiento como Secretario General, entraba en sus previsiones una reunión de Consejo para el día de su Ordenación sacerdotal.

De hecho, la ordenación señala un punto de partida.

1ª Semana de Estudios Vicencianos

se realizó en Salamanca, del día 4 al 8 de abril, con la colaboración de Cohermanos calificados. Nos llegó un programa sumamente interesante, y, según parece, también lo fue su realización.

Creemos haber entendido que los trabajos presentados durante la «Semana» serán publicados, lo que nos parece una excelente idea, tanto más que los estudios señalados se presentan como una interpretación concreta del Decreto Temporal de la Asamblea General 1968-69, en el que se pide a todos los miembros de la Congregación que reflexionen seriamente sobre las cuestiones fundamentales relacionadas con nuestra vida y consagración.

Reunión de Superiores Generales

Del 24 al 27 de mayo, en Villa Cavalletti, sobre la Vida Comunitaria. El encuentro fué preparado mediante un cuestionario enviado a los Superiores Generales de los diversos Institutos, en el que se preguntaba sobre la Vida Comunitaria «antes» y «después» del Concilio, como asimismo sobre algunas experiencias características, con sus respectivos éxitos o fracasos.

En tiempo útil antes de la reunión, los Superiores Generales recibieron una síntesis de las respuestas al cuestionario, la que sirvió para preparar el objeto del encuentro.

Corresponsales

Naturalmente, también los tiene *Vincentiana*, con el correspondiente espaldarazo dado con el nombramiento efectuado por el Superior Provincial. Lastimosamente, con el espaldarazo, no se les transmitió ninguna especial « gracia de estado », de manera que los corresponsales, por norma general, sólo cumplen una función ornamental.

Estamos muy lejos de minimizar el valor de la estética; sin embargo, en esta época en que la corresponsabilidad se halla en boca de todos, resultaría muy interesante que los corresponsales tomaran en serio su parte de responsabilidad en la redacción del periódico, que se esfuerza por despojarse de ese rostro adusto que le proporciona la información preponderantemente oficial.

Nos gustaría que en sus páginas se palpara la vida de las Provincias. De las Provincias, en cambio, nos suelen enviar más bien las noticias necrológicas de quienes podemos afirmar, con visión cristiana, que se pasaron a la misión del cielo, de la que sabemos casi tanto como de lo que hacen los vivos que permanecen en la « misión de la tierra ».

Boletines

y hojitas sueltas se han ido multiplicando en las diversas Provincias. Algunos Superiores Provinciales nos transmiten dicho material con cierta regularidad. Les agradecemos de corazón, tanto más que constituyen el filón casi exclusivo del que podemos tomar lo vital que circula por las Provincias. Y nos permitimos solicitar a los demás Superiores Provinciales que también ellos nos hagan la limosna de enviarnos dicha información, la que constituirá una alternativa mientras aguardamos que el « espíritu » de corresponsabilidad concluya su lento proceso de encarnación.

1976: Centenaire de la mort de sainte Catherine

On espère qu'à cette date aura paru une étude critique moderne des phénomènes et du sens de la rue du Bac, sous la direction de l'abbé LAURENTIN, l'historien et le théologien de Lourdes et de Pontmain, avec la participation de plusieurs confrères. On saisit l'importance d'une telle étude pour le renouveau du pèlerinage.

Ex Australia

« Vocations: Families of Religious still in vogue; e.g. of 8 children in one Mudgee, Australia, family, 5 sons all Priest, 2 of 3 daughters are Sisters: 2 Brothers ordained together this month, concelebrated first Mass with 3 other Priest-brothers (2 Sacred Heart Missionaries, one Columban Father, *one Vincentian*, one diocese Priest); 2 ordained together, 1970 ».

[*Crux of the News*, 26-V-1972].

EX PROVINCIIIS NOSTRIS

PROV. ARGENTINAE. — **Paroecia Missionaria de Ingeniero Budge.**

La Asamblea Provincial se comprometió a desarrollar su actividad apostólica a la luz de los siguientes principios:

- « al servicio de los pobres »,
- « desde la perspectiva de los pobres », y
- « en función de la liberación integral de los pobres ».

Dichos principios condujeron a la aceptación, por parte de la Provincia Argentina, de la Parroquia-Misión de Ingeniero Budge, localidad obrera que cuenta unas 70.000 personas, y que se halla en los alrededores de Buenos Aires.

En ella trabajan ya, como « francotiradores », tres sacerdotes italianos que, de buena gana, formarán equipo con los Cohermanos asignados a la Parroquia. Esta, de acuerdo a una norma seguida en la aceptación de otras parroquias, estará a nuestro cargo con carácter temporal, cinco años, durante los cuales los Cohermanos se proponen « iniciar y poner en marcha una comunidad eclesial ». En el aspecto económico, de no alcanzar las entradas parroquiales, la Provincia, por contrato, se compromete a proveer a las necesidades de los Cohermanos.

Mons. Alejandro SCHELL, Obispo de Lomas de Zamora, en carta al Padre Provincial, agradece calurosamente la actitud de la Provincia, y « quiero destacar — son palabras del Sr. Obispo — la generosidad de la Congregación al aceptar la parroquia con carácter temporal, gesto que revela el espíritu de práctica eclesial de la renovación de la Iglesia ». Y, más adelante, continúa Mons. Schell: « siendo fundamental la acción pastoral, ésta no descuidará una orientación social cristiana, sin que a su vez el aspecto social absorba el carácter pastoral, primera solicitud de la Iglesia y del ministerio sacerdotal ».

Esta aspiración coincide con el programa que se ha propuesto el equipo que el 1º de enero de 1972 comenzó a trabajar en Ingeniero Budge, cuyo contenido transcribimos a continuación.

NUESTRA INTENCION

- Iniciar y dejar en marcha una Comunidad Eclesial en un medio popular suburbano, en nuestro caso, INGENIERO BUDGE.
- Una vez solidamente en marcha la Parroquia, la Congregación la devolverá a la Curia, para seguir ofreciendo a la misma Diócesis o a otras, un servicio apostólico similar en medios populares.

- La experiencia se reduce a una forma nueva de misión que la Congregación de S. Vicente de Paul agrega a otras formas tradicionales, aunque renovadas. Experiencia que lleva a cabo ya en SUMAMPA (Diócesis de Santiago del Estero) y en San Carlos MINAS (Diócesis de Cruz del Eje - Córdoba).

CARACTERES DE LA COMUNIDAD ECLESIAL QUE INTENTAMOS

— *Que sea misionera*

Se trata, en realidad, de re-evangelizar e implantar, en un medio popular, esto es, en un medio perteneciente al mundo del trabajo y que sostiene realidades sociológicas y culturales muy propias, una comunidad eclesial que, como « levadura nueva », se encarne dentro de las características y los signos profundos del mundo del trabajo, acogiendo cuanto de evangélico contienen las grandes aspiraciones y los valores de la clase trabajadora y purificando tan sólo el pecado que se mezcla en toda actividad humana, de tal modo que dicha comunidad eclesial llegue a ser « como la luz y la sal », « como el alma » de ese medio popular en todas sus manifestaciones de vida.

Su proceso de formación será el propio de las « Comunidades que deben basarse en la Palabra de Dios y realizarse, en cuanto sea posible, en la celebración eucarística... La Comunidad se formará en la medida en que sus miembros tengan un sentido de pertenencia (de « nosotros ») que los lleve a ser solidarios en una misión común, y logren una participación activa, consciente y fructuosa en la vida litúrgica y en la convivencia comunitaria. Para ello es menester hacerles vivir en comunidad, inculcándoles un objetivo común: alcanzar la salvación mediante la vicencia de la fe y del amor » (MEDELLIN: *Pastoral Popular*, 13).

— *Con una Pastoral*

Integrada en la pastoral de conjunto y nacional

Adaptada, sin embargo, al medio popular y la a acción misionera que debe caracterizarla, de acuerdo al Documento *Pastoral Popular* de la Declaración del Episcopado Argentino, de San Miguel, 1969, cuya síntesis concretamos en los tres siguientes principios:

1. Al servicio del Pueblo,
2. Desde las perspectivas del Pueblo,
3. En función de la liberación integral del Pueblo.

Que armonice, sabia y prudentemente, a partir de la realidad y a la luz del Evangelio, « lo antiguo y lo nuevo ».

— *Dentro de un contexto de Pobreza personal y comunitaria que*

por una parte evite por igual el «angelismo» de quienes olvidan que son espíritus encarnados vivientes en la tierra, y el «inquieto afán de seguridad económica» de quienes olvidan que «de no sólo pan vive el hombre» y que el Reino de Dios avanza fundamentalmente por la fuerza intrínseca de la Palabra de Dios no encadenada y por el dinamismo interno de la Caridad hecha servicio fraterno;

y por otra parte, signifique para el medio popular un testimonio real y un compromiso auténtico de solidaridad y de servicio para con los pobres que faciliten, siguiendo los pasos de Cristo, el convivir entre ellos y compartir sus gozos y esperanzas, sus tristezas y angustias.

PROV. BRASILIAE. — **Promotionis opera in Taguatinga.**

La Provincia Brasileña de Río, durante su última Asamblea, se propuso el siguiente objetivo fundamental: «Dentro de la finalidad de Evangelización de los pobres, la Provincia Brasileña decidió trazarse como objetivo general y fundamental propio: promover la integración de las personas y grupos socialmente marginados en el proceso de desarrollo brasileño, de acuerdo a la doctrina social de la Iglesia y el espíritu de San Vicente.

La Asamblea llama la atención de los Cohermanos para que se atengan a las consecuencias de su definición...» (Decisiones de la Asamblea Provincial, p. 8).

Como ejemplo de preocupación promocional, traducimos el artículo del «Correio Braziliense», de Brasilia, del 26 de noviembre de 1971, que se refiere a una experiencia interesante que realizan nuestros Cohermanos de Taguatinga.

Ellos construyen sus propias casas

En 1965, hacia fines de octubre o comienzos de noviembre, en una noche invernal, una viuda llamaba a la puerta de la residencia del Padre Ruy, en Taguatinga. La mujer deseaba unas tablas para cubrir su rancho, en el que, expuestos a la lluvia, se hallaban sus hijos. El drama de esa mujer, que apenas lograba expresarse a causa del llanto, llevó al párroco a pensar que quizás podría facilitarle, más que unas tablas o una casa, un verdadero hogar.

El P. Ruy, en efecto, recuerda que en algún lugar de Taguatinga existe una máquina para fabricar ladrillos, abandonada por el Cuerpo de Paz, y que se estaba sin ninguna utilidad. La llevó a su casa, y se fabricaron los primeros ladrillos; se levantó la casa de la viuda y con ella nació la idea del «Mutirao, sistema de ayuda mutua para concretizar un bien común. La idea, que en un prin-

cipio fue vista con cierto escepticismo, es hoy una realidad, con más de 250 casas construídas en diversas cuadras del Sector Norte de la ciudad satélite.

El impulso inicial

Juan Napoleón de Oliveira, motorista del Departamento de Policía Federal, casado, padre de 7 hijos y católico practicante que frecuentaba la parroquia de San José, a cuyo frente se halla el P. Ruy, se asoció de inmediato a la idea del Párroco. Se llevó a su casa la máquina para fabricar ladrillos, prometiendo al Párroco que formaría un grupo de 10 compañeros con el mismo ideal. El primer domingo de trabajo — el Mutirao trabaja solamente los domingos por la mañana — el grupo consiguió fabricar nada menos que 940 ladrillos, en base a entusiasmo y con el deseo de ver levantarse la propia casa.

Con mucha dificultad, cuenta el Sr. Napoleón, formamos el primer grupo de diez, pues la falta de confianza del personal turbaba todo. Debido a nuestro esfuerzo y principalmente al estímulo del P. Ruy, de las Hermanas, conseguimos levantar las primeras casas. Las mujeres también ayudaban, y a veces, hasta los niños. Como eran diez construyendo para diez, se dio al grupo el nombre de «Diez trabajando para diez». Después formamos un segundo, un tercero y un cuarto grupo; ganamos confianza y así las cosas resultaron más fáciles: el empuje inicial había sido dado.

Financiamiento de la Caja

Siempre bajo la orientación del P. Ruy Pereira — llegado a Brasilia en 1963 para enseñar en el Colegio Agrícola de Planaltina, de donde pasó a la parroquia de San José para provocar, de acuerdo a sus expresiones, «una mayor solidaridad humana» — el Mutirao consiguió, por fin, que la Caja Económica Federal le diera sus primeros financiamientos para la construcción de nuevas unidades.

La Caja concede los empréstitos a los interesados; éstos los transfieren a la Asociación Cristiana de Ayuda Mutua — ACAM — y ésta a su vez convierte el dinero en material de construcción, adquirido siempre en grandes cantidades, a fin de obtener un mejor precio. La ACAM fue creada por los mismos obreros interesados en la construcción de sus casas, con miras a una mejor concretización de sus objetivos. Los préstamos son de 3.000 y 4.000 cruzeiros, por los que los obreros pagan una amortización mensual de 36 a 46 cruzeiros.

Cómo son las casas

Evidentemente el reducido préstamo no da para construcciones

muy confortables. Pero como el confort, incluso para los obreros, resulta un aspecto secundario, el pequeño empréstito, sumado a la exención de impuestos, alcanza para levantar una casa en condiciones de ser habitada.

El acabado, como el reboque, pintura y otros detalles de la decoración, llega después, cuando la casa ya está habitada. La inclusión del garage en los proyectos de esas casas se debe a la previsión del ACAM de mejorar la condición social del obrero: tanto el auto como la casa forman parte de sus sueños, y por qué no de sus realizaciones! Pero de momento, la preocupación del obrero estriba en el acabado de su casa, en la que vuelca tiempo — a veces, años — orgullo y gusto, de manera que, luego de concluir la totalmente, nadie piensa que su residencia nació de un Mutirao.

La preparación del hombre

A pesar de las realizaciones del ACAM, el P. Ruy asegura que la Asociación no es ni un Mutirao ni una cooperativa para la construcción de la casa propia. Su objetivo principal es la familia que ocupará la casa, o sea, una organización de promoción humana a través del desarrollo comunitario.

La experiencia, señala el P. Ruy, demuestra suficientemente que se logra muy poco entregando una casa confortable a una familia que se halla impreparada para usarla bien. Aleccionada por los fracasos del pasado, en la actualidad ACAM trabaja en torno a la familia con proyectos de integración. Dichos proyectos son tres: promoción social, con cursos que objetiven la formación del esposo y de la esposa; calificación profesional, con cursos de formación facilitados por SENAI; alojamiento, cuyo objetivo estriba en el bienestar familiar mediante el logro de la casa propia, aprovechando la mano de obra gratuita, con el sistema de la ayuda mutua y el apoyo financiero de la Caja Económica Federal.

En el proyecto de calificación de la mano de obra, por ejemplo, se da una integración muy valiosa. ACAM, en efecto, financiada por la Caja, contribuye con el material para el adiestramiento de la mano de obra, que se efectúa en el domicilio de los socios; El SENAI, con la colaboración de BNH, PIPMOI y DNMO, contribuye, a su vez, con los cursos profesionales de labañil, asentador de ladrillos, pintor de obras, lector de planos, electricista, hidráulico. En esos cursos, añade el P. Ruy, el obrero recibe un juego de herramientas, un certificado y además 70 centavos por hora de adiestramiento, con lo que aumenta su capacitación profesional y, por consiguiente, su nivel salarial.

Participación de la esposa

Señala el P. Ruy que se fundó el « Club de Madres de la Pa-

rrroquia San José», con la finalidad de aumentar la renta de la familia, mediante la capacitación de la esposa. En el Club se brindan a las esposas de los socios de ACAM cursos femeninos de elevado nivel socio-económico. Se trata de cursos acelerados y simples, como administración e higiene del hogar, arte culinario, enfermería y huerta casera, corte y confección, tejido, etc. Explica el P. Ruy que con el curso de tejido, por ejemplo, muchas madres, aprendiendo a confeccionar carteras o bolsos finos de rafia, llegan a ganar más que sus esposos. Se trata de la emancipación de la mujer humilde dentro del hogar, en el que contribuye, juntamente con su marido, al sustentamiento de la familia.

Cooperación del Gobierno

Es digna de alabanza la comprensión de los organismos públicos con relación a esta obra. Además del apoyo de la Bolsa Hipotecaria de la Caja Económica, ACAM cuenta con la cooperación del CREA, y la exención de las contribuciones al INPS, CAESB, CEB, Département de Rentas y a la Asministración Regional de Taguatinga.

Actualmente ACAM se atiene al plano oficial de la Administración Regional para la construcción de las casas. El P. Huy afirma que, además de resultar más simples y funcionales, los proyectos son aprobados con mayor rapidez.

[*Correio Braziliense*, 26 novembro de 1971].

PARISIIS. — *Maison-Mère. Commemoratio P. Félix Contassot* (1901-1972) *ad missam exsequialem habita.*

Devant la mort qui nous confond, la tentation n'est pas à beaucoup de paroles. Un corps s'efface à nos yeux, pour un temps; un nouvel être vivant baigne déjà dans la lumière de Dieu, et son amour l'enveloppe infiniment mieux que le cercle de notre effecton fraternelle rassemblée autour de lui. Nous supportons juste assez de parole pour ouvrir les portes de la prière, dans le silence du coeur, et affirmer la communion de l'Eglise en ses membres éprouvés. Unis à l'Eglise du ciel, nous confessons notre foi et notre espérance en l'amour de Jésus: Félix-Pierre CONTASSOT, prêtre du Dieu Vivant 45 ans sur cette terre, vit à jamais dans la puissance et la grâce du Christ ressuscité.

Ce n'est pas seulement le mystère de la mort qui nous incline à la discrétion, c'est le caractère même de la vie du frère qui vient de nous quitter. Il a joué les premiers rôles dans la Congrégation de

la Mission, et je puis témoigner de la haute estime que lui ont portée jusqu'au dernier jour nos Supérieurs Généraux, le Père W. SLATTERY, dont il fut 13 ans le bras droit, et le P. RICHARDSON qui l'eût volontiers gardé auprès de lui et le retrouvait toujours avec plaisir à Paris. Jusqu'au dernier jour, depuis l'aggravation de la maladie, et jusqu'à la veille de sa mort, le Supérieur général s'est tenu informé de son état.

Le P. CONTASSOT, fidèle à lui-même, demeurait cet homme simple, laborieux, d'un dévouement soutenu à la Compagnie, dont il connaissait remarquablement l'histoire. Il n'a cessé de travailler à faire connaître celle-ci, en particulier par ce travail d'archiviste où il excellait. Depuis bien des années, il mettait en ordre, pour ceux qui viendraient après lui, les instruments de connaissance, précieux à quiconque aime sa famille spirituelle, dans les racines où l'avenir tire sa force.

M. CONTASSOT était l'homme de la connaissance claire et bien ordonnée, servi en cela par sa formation de canoniste et sa longue pratique de l'enseignement de la morale. Il savait que l'action apostolique s'appuie d'abord sur le discernement.

Né au Bois du Verne, diocèse d'Autun, le 31 juillet 1901, reçu dans la Compagnie le 21 septembre 1919 à Paris (il a 18 ans), il fut ordonné prêtre à Dax le 3 juillet 1927. Il poursuit à Rome les études qui, en deux ans, le firent Docteur en droit canon. Le grand séminaire de PERIGUEUX le reçoit en 1929. Jusqu'en 1953, avec la parenthèse de la mobilisation en 1939-1940, il y fait un long travail de professeur, d'Econome et enfin de Supérieur, voyant avec joie les vieux bâtiments de l'ancien convent des Clarisses se transformer en un vrai grand séminaire où les élèves ne cessaient d'arriver en vagues régulières. Naturellement il creusait dans le même temps le passé de ce Périgord, si chargé d'histoire, locale autant qu'universelle. De nombreux prêtres continuent aujourd'hui à bénéficier de l'enseignement et de l'exemple du P. CONTASSOT dans ce pays de mesure et de paix, où il serait volontiers demeuré.

Fils de saint Vincent, serviteur humble et fidèle, il accepte de devenir en 1953 Visiteur de la nouvelle province de TOULOUSE. Les confrères connurent dès lors une autorité plus proche, toujours bonnement accessible. Et déjà M. CONTASSOT rend à la Compagnie des services plus larges qui le désignent au choix de ses confrères à l'Assemblée Générale de 1955, qui l'élit premier assistant général. Il sera réélu au même poste en 1963 à la quasi unanimité des voix et y demeurera jusqu'en 1968. Ses nouvelles fonctions accompagnent une évolution très importante du gouvernement de la Compagnie, d'abord déplacé de PARIS à ROME et affronté bientôt à l'évolution de l'Eglise conciliaire. Il continue de venir régulièrement à Paris, tous les trimestres, pour aider de ses connaissances et de sa sagesse la Supérieure générale des Filles de la Charité, Mère GUILLRMIN,



ROMA. - Coll. Leoniano. Rev. D. Félix CONTASSOT (*tertius a sin., in I^o ordine*), cum Rev.mo D. W. SLATTERY, Sup. Gen., et aliis Assistentibus Gen., post Conventum Generalem anno 1963 habitum.

qui trouvait en lui le plus sûr des appuis. Nous ne cessons de profiter à ROME de toute la part d'ordre et de clarté apportée au gouvernement général de la Compagnie.

Certes, il n'est pas toujours possible de travailler directement sur le vif, le gouvernement a ses servitudes, ses longues applications studieuses nécessaires au maintien du patrimoine, à l'orientation et au soutien de l'action de tous les missionnaires. L'ardeur apostolique prend forme dans la longue patience des jours, nécessaire à la solidité de l'entreprise. Le Rocher de Pierre trouve ses relais dans ces maisons généralices, reliées aux provinces du monde entier pour les tenir dans l'unité et le partage du charisme du Fondateur. Il ne conviendrait pas de faire ici un bilan de l'action du P. CONTASSOT, d'ailleurs confondue dans le travail d'équipe du conseil général, mais je ne doute pas de l'accueil de S. VINCENT au dernier né au ciel de la grande lignée des M. PORTAIL.

Frères et Soeurs, nous avons la mission douloureuse de remettre publiquement à la Miséricorde de Dieu la vie terrestre de travaux et de peines de notre confrère Félix-Pierre CONTASSOT. La simple évocation de ce qu'elle fut met déjà une douceur dans notre coeur. Heureux ces hommes qui ont donné toutes leurs forces à creuser les sillons du champ du Père de famille, dans la patience, la fidélité, et la droiture de leur coeur!

Heureux ces hommes restés debout jusqu'au soir de leur longue journée de peine!

Heureux ces hommes qui paraissent devant Dieu vêtus du pauvre manteau de saint VINCENT!

Heureux cet homme qui a veillé jusqu'à l'heure où JESUS notre aîné et NOTRE-DAME sont venus recueillir le souffle précieux d'un bon ouvrier!

C. BENOIT, C.M.

Paris, 9 mai 1972

Testimonia de vita et actuositate D. Contassot in re historica

Monsieur Félix CONTASSOT, prêtre de la Congrégation de la Mission est mort à PARIS le 6 mai 1972. Il appartenait à notre Compagnie depuis 1953. Né en 1901 à MONTCEAU-LES-MINES, il avait fait ses études secondaires en Hollande. Ordonné prêtre en 1927, il devint Docteur en droit canon, à ROME, puis professeur au Grand-Séminaire de PERIGUEUX en 1929. Il devait y rester jusqu'en 1955, successivement professeur, économiste, et Supérieur.

Ce quart de siècle, ou presque, passé à PERIGUEUX, lui permit de donner sa mesure dans les fonctions successives qu'il remplit, toujours avec le même dévouement, la même simplicité, le même sens de l'humour, la même spiritualité profonde, la même pénétra-

tion psychologique. Il ne nous appartient pas de dire ce que fut ce prêtre exceptionnel et cet éducateur: il n'est que de considérer la marque qu'il a imprimée au clergé périgourdin, la résonance en ce dernier des vertus de Monsieur CONTASSOT; on peut dire qu'une bonne moitié des prêtres de ce diocèse lui doit sa formation, ses qualités et son visage.

Mais il nous appartient de souligner le travail historique qu'a fourni Monsieur CONTASSOT. Sans doute n'était-il pas prédestiné à devenir historien: il l'est devenu à la fois par goût et par une sorte de piété à l'égard de sa congrégation et du diocèse. Pour approfondir et éclairer sa fonction de Supérieur, il eut l'idée de rechercher ce qu'avaient pu être les Séminaire d'antan en Périgord. De fil en aiguille, de sondages en approfondissements, il se prit au jeu et mena à bien, avec de réelles qualités scientifiques, son travail de recherche. Ce n'était pas chez lui simple curiosité d'esprit ni dilettantisme, c'était vraiment le désir de savoir comment ses prédécesseurs Lazaristes ou séculiers - avaient résolu des problèmes analogues à ceux qu'il affrontait dans une période difficile (mais quelle période n'est pas difficile en ce domaine?) De sorte qu'en lisant, par exemple la monographie de Monsieur CONTASSOT sur le Séminaire de SARLAT, on est vraiment plongé dans l'ambiance du XVIIème, des directeurs, des élèves, on pénètre dans l'intimité de la petite ville épiscopale. Pour risquer une image chère à NEWMAN, l'historien n'avait pas seulement, en l'occurrence une connaissance notionnelle mais réelle: ce qu'il extrayait des archives devenait grâce à lui matière vivante et révélatrice.

Monsieur CONTASSOT a peu publié, étant peu enclin à briller et à paraître. Il publia, dans les *Annales de la Congrégation de la Mission*, en 1953 (t. 118) *la Congrégation de la Mission à PERIGUEUX*, en 1950, *Saint Vincent de Paul et le Périgord*; en 1955, *le Séminaire de SARLAT*.

Par contre, d'autres travaux existent en des versions dactylographiées dont l'auteur a libéralement fait profiter ses amis la Bibliothèque des Archives, celle de notre Société, celle de l'Evêché. Ce sont *la Congrégation de la Mission à PERIGUEUX, ou une communauté diocésaine périgourdine aux XVIIème et XVIIIème siècles (1646-1791)* ainsi qu'un travail aussi précieux qu'ingrat: les *Tables analytiques de l'histoire religieuse du Périgord dans le Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord (1874-1950)*, la *Semaine religieuse de PERIGUEUX (1866-1950)* le *Chroniqueur du Périgord et du Limousin*. Resterait à citer *le Grand Séminaire de PERIGUEUX avant la Révolution ou la Grande Mission*, important manuscrit qu'éditera notre *Bulletin* en l'accompagnant de plans et de dessins.

A la fin d'une vie si laborieuse, Monsieur CONTASSOT, appelé à ROME puis à PARIS, dut renoncer à mener, aux Archives de la

Dordogne, ce travail de bénédictin qui lui permit d'établir un fichier important des prêtres du diocèse pendant trois siècles. Il dut d'ailleurs assumer des charges importantes dans sa Congrégation puisqu'il fut Visiteur de la Province de TOULOUSE en 1953, Premier Assistant Général de 1955 à 1968 et que, lors du déplacement de la Compagnie de PARIS à ROME, il dut résoudre de délicats problèmes administratifs, voire politiques.

D'autres diront les qualités de prêtre, de directeur, de conseiller que possédait ce fils de Monsieur VINCENT dont il faisait sienne la devise: « Tout bonnement, tout simplement... ».

Pour nous, il nous aura suffi - et non sans émotion car une profonde amitié nous unissait - de rappeler la part qu'il a prise dans le travail incessant et commun de notre Compagnie. Le sillon qu'il y a tracé est aussi fécond que désintéressé: il demeurera pour nous un modèle.

JEAN SECRET

*Président de la Société
historique et archéologique
du Périgord*

[Quae notula typis proditura est apud *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie du Périgord*].

PROV. INDIAE. — **Quinquagesimum anniversarium ab adventu
Sodalium apud Missionem Cuttackensem.**

GOLDEN JUBILEE

The year of 1972 witnesses the celebrations of the Golden Jubilee of the arrival of the first Vincentian Fathers in the Mission of Cuttack. The inauguration of the Jubilee Year was solemnized at Surada on the 12th. of January 1972, at the place and on the date in which the first Missionaries landed.

On the eve, Fr. V. Güemes, the only surviving Missionary of the first batch, was received in procession by a large congregation of Fathers, Sisters, Brothers, students and faithful escorted by the N.C.C. Cadets and the band. The Church compound was artistically decorated with arches and banners, in the middle of which the Papal Flag was hoisted by Fr. Güemes.

Late in the evening the Rosary was conducted before the Blessed Sacrament exposed after which Fr. Provincial preached to the congregation and declared opened this Year for giving thanks to God for the many benefits received during these 50 years of our Apostolate in India. With solemn Benediction the evening service came to a close.

Besides the Vicar Capitular, Mgr. Jacob, Fr. Provincial of Madrid and Fr. Provincial of India and his Councillors, Fathers Gregory, Marcos, Januarius, Anselm, and the Brothers Avelino, Vila and Henaro graced the occasion with their participation.

On the 12th. morning at 8.30, ten Fathers together with the main Celebrant Fr. Güemes concelebrated the Solemn High Mass in Orya in the decorated "pendal". A long sermon was preached by Fr. Güemes. He surveyed the varied experiences of the first four Missionaries in the beginning. The Holy Communion was distributed to the faithful under both species.

At the general gathering at 11.30 a.m., V. Rev. Fr. Vincent Urbaneja made an introductory speech. Mr. Regis Nayak spoke on behalf of the teachers and Mr. B.K. Mahapatro read out a poem of his own composition. At intervals, the students of Surada and the Seminarians of Bhanjanagar rendered their melodious singing. The presidential address by Fr. Güemes was followed by the vote of thanks by Fr. Provincial. With the National Anthem the meeting was dispersed.

At 5.30 p.m. the Holy Rosary was recited in the Church followed by a procession of the Blessed Sacrament to the "pendal". After the Solemn Benediction Fr. Anselm Biswal preached a sermon exposing the exemplary life and imitable qualities of Fr. Güemes.

During the night people were entertained by the performances of the boys and girls of Surada School. The enchanting «Nato» from Goudogotto was represented throughout the rest of the night.

Very Rev. Fr. Superior General, Rt. Rev. Mgr. Sanz, the first Bishop of the Cuttack Diocese, V. Rev. Fr. López, the Provincial of Philippines and many other well-wishers of our Mission have sent their congratulations for the Jubilee Year through letters and telegrams.

Very Rev. Fr. Julián Tobar, the Provincial of Madrid was pleased to donate \$ 1500- for the Jubilee Celebrations in India.

Very Rev. Fr. Julián Tobar.

The Provincial of Madrid, Fr. Julián Tobar, arrived at Cuttack on the 6th. of January 1972, and paid a short visit to the cyclone affected areas. He was deeply impressed with the sad conditions of the victims and appreciated the enormous works done by the Mission of Cuttack for them. He handed over a generous donation of \$ 4200 - sent through by the Very Rev. Superior General of the Vincentians for the cyclone relief. The amount will be utilised for the worst affected areas of Jamboo. He has visited all or most of the mission stations run by the Vincentians in the Diocese of Cuttack.

[videsis supra, p. 83]

V I .- M I N I S T E R I A S O D A L

	EUROPA			AFRICA		
	Sac.	Fr.	Sc.	Sac.	Fr.	Sc.
Missiones paroeciales vel in ternae	104	2	-	-	-	-
Exerc. Spirit. fidelibus tra dita, monialibus inclusiis; ex clusis Clero ac FF Caritatis	96	-	-	-	-	-
Paroeciae	507	27	1	3	-	-
Seminaria, sc. Nostrorum, Cle ri saec. et anim. consecrata rum institutio, formatio ...	206	19	6	26	-	-
Alia ministeria -praeter Se minaria- ad Cleri discipli nam	32	-	-	-	-	-
Missiones ad Gentes	108	14	1	84	-	-
Minist. apud FF. Caritatis: ex. spirit., sessiones, con fessiones, etc.	151	-	-	1	-	-
Institutio: element., secun daria, superior, profession.	199	17	5	2	1	-
Diversa media Communicatio nis socialis	15	2	-	-	-	-
Studia specialia, praeter stu dia periodi formationis	87	2	9	2	-	-
Cappellaniae totius generis:	139	-	-	1	-	-
Artificum ac manualia opera:	8	101	-	1	9	-
Ministerium doloris ac pa tientiae: infirmitates chro nicae, senectus	103	34	1	4	-	-
Administratio, sive provin cialis sive alius generis...	98	15	-	8	-	-
Ministeria numeris praecedentibus non recensita	128	40	-	-	-	-
	1.981	273	23	132	10	-

CONGREGATIONIS MISSIONIS

AMERICA C. Fr. Sc.			ASIA Sac. Fr. Sc.			OCEANIA Sac. Fr. Sc.			SUMMA		TOTALIS	
									Sac.	Fr.	Sc.	
1	6	6	1	-	-	1	-	-	277	8	6	
5	-	-	-	-	-	-	-	-	101	-	-	
3	15	1	21	-	-	20	2	-	984	44	2	
2	4	5	59	-	-	17	-	3	590	23	14	
6	-	-	-	-	-	1	-	-	39	-	-	
1	3	-	50	-	-	4	2	-	327	19	1	
7	-	-	7	-	-	1	-	-	207	-	-	
3	8	-	42	-	-	23	1	-	549	27	5	
5	3	-	-	-	-	-	-	-	20	5	-	
7	1	1	8	1	-	1	1	-	125	5	10	
6	1	-	4	-	-	4	-	-	224	1	-	
3	38	-	-	19	-	-	3	-	12	170	-	
2	9	-	8	-	-	7	-	-	184	43	1	
9	10	-	9	-	-	2	-	-	166	25	-	
8	12	-	106	14	-	2	-	-	314	66	-	
8	110	13	315	34	0	83	9	3	4.119	436	39	

Notitiae de Provincia Indiae

[*epistola ad Rev.mum D. Superiorem Gen.*]

Berhampur, 15 de enero de 1972

Gratia Dei nobiscum!

Most Rev. and dear Father,

Heartful greetings from all Missionaries of Cuttack!

Después de este saludo telegráfico en inglés, permítame que continúe en castellano, pues estoy escribiéndole, cuando ya debiera retirarme a descansar. Hoy he pasado el día, al amanecer, con los seminaristas de Bonjonagar, al anochecer, dirigiendo la palabra a los 20 sacerdotes que hacen los ejercicios espirituales en Gopalpur, y durante el día viajando en jeep. Mañana, Dios mediante, haremos el recorrido por las montañas hasta el fin del mes.

Proseguí el vuelo hasta la Misión. Ninguno de los dos telegramas había llegado. Pero gracias a Dios, no hubo dificultad alguna; ya me conozco estas tierras y costumbres. En Cuttak me sorprendió encontrar por lo menos 10 misioneros. Los alrededores de la casa del Sr. Obispo estaban llenos de sacos de harina, trigo, arroz y latas de aceite. Se percibía una actividad febril. Dije la Santa Misa ante la tumba de Mons. Pablo Tobar y el mismo día de mi llegada me uní al equipo de Padres que se están dedicando desde hace dos meses a paliar los daños ocasionados por el ciclón. Salimos en dos jeeps a distintos puntos de las regiones devastadas. Por el camino íbamos viendo y escuchando la magnitud del desastre: cinco millones de damnificados; más de un millón de casas total o parcialmente destruidas; 40000 cabezas de ganado ahogadas; 20000 muertos, y no se sabe los desaparecidos, porque - hay muchos pueblos en que no se lleva el censo completo.

Pensaba yo que nuestros cristianos no habían sufrido, porque hasta hace poco no los había en esta zona. Me equivoqué. Precisamente, nuestro jeep se dirigía a un pueblo cristiano. Qué panorama! No les quedaba ni una sola casa en pie. Saltamos por los arrozales todavía sumergidos en aguas saladas. Durante las Navidades el Padre encargado había traído unas telas de material plástico y después se las regaló para que algunas familias se cobijaran. En el mismo solar de sus antiguas casas de barro, estaban levantando nuevos tugurios. Yo entré en uno de ellos a gatas, pues no se podía entrar de otra manera. Sin embargo, los cristianos recibían a los Padres con una alegría resignada. Todo lo habían perdido menos la fe. Salvaron sus vidas subiendo a un altozano, desde donde vieron cómo las aguas movidas por el huracán se llevaban sus casas, ganados y enseres. Desde entonces están recibiendo una ayuda precaria.

Pero la ayuda que va afluyendo de muchas partes es suficiente para remediar lo más imprescindible. El Gobierno de la India, y en especial el Estado de Orisa, se vuelca en remediar la catástrofe. América generosamente está mandando el 70% de víveres y ropa. Todo lo que yo ví en la casa episcopal es donación americana. Cientos de miles de toneladas están acumuladas en Calcuta y llegan a Orissa por ferrocarril y carretera. Organizaciones internacionales como Caritas, y Misereor, Gobiernos y particulares mandan cuantiosas sumas. El problema es organizar la distribución y aplicación permanente de estos donativos. Aquí es donde nuestros Misioneros realizan una labor admirable: Primero unos equipos de Padres y Hermanas se multiplicaron para distribuir y aplicar medicinas con el fin de evitar pestes y contagios. Luego el Gobierno ha distribuido las regiones devastadas por sectores, y los nuestros se han brindado para dos zonas; En Balasore dirige Mons. Jacob una zona de su misión. Con él un grupo de Padres y Hermanas. En Cuttack, otro equipo. Así han estado una docena de Padres, los Estudiantes de Filosofía con sus Profesores, y todavía están las Novicias con varias Hermanas, recorriendo los pueblos. Aún hay muchos lugares donde no pueden llegar los vehículos. Todo se hace a pie.

La pequeña experiencia del día que yo visité esa zona le dará idea de las dificultades que encuentran. Me llevaron a los lugares más accesibles. El jeep se nos estropeó y tratamos de ir con otro vehículo. Tal vez por los caminos intransitables, éste se paró varias veces; lo tuvimos que empujar; estalló una rueda; dejó de funcionar la dinamo; se nos hizo de noche y a duras penas caminábamos a oscuras por la carretera hasta que por fin tuvimos que montar en «ricksa» (vehículo de tracción humana) y, al fin, andando a casa.

Yo les he entregado su donativo! Con él se hará en el pueblo criatiano devastado una labor de construcción tal que ha de quedar mejor que antes del ciclón. El Padre encargado dispone de los servicios y planes de un misionero belga que es arquitecto, y éste provee de planes para pueblos modelo. El Gobierno apoya estos planes y cede los terrenos para realizarlos. Jambu, pueblo que yo visité, será el beneficiario. La ayuda que nuestros Padres y Hermanas realizan es para todos, paganos en la casi totalidad, pero el ejemplo de caridad desinteresada es admirable, y no dudo que ha de resultar en una fecunda pre-evangelización.

De Cuttack pasé a Berhampur y Gopalpur, que Vd. conoce. Para mí fue una nueva sorpresa, pues he visto triplicadas las obras e instituciones de cuando yo estaba en la Misión hace 20 años.

Nos dirigimos a Surada para celebrar el día 12 la fecha exacta de la llegada de los 4 Misioneros españoles hace 50 años. El recorrido lo hicimos en dos horas, y el P. V. Güemes, único superviviente de aquellos misioneros, me dice que entonces les costó tres días en un carro de bueyes. También conoce Vd. este centro misional con

sus 700 niños y niñas que cuidan los Padres y las Hermanas. Son los pobres que vienen de todos los pueblos misionados, y aquí reciben cristiana educación, alimento y vestido. Me asegura el P. Güemes que uno de los momentos históricos y decisivos fue el día en que consintieron que esta institución abriera sus puertas a los niños de las montañas, sin distinción de casta ni religión ni posición social. Estos y otros muchos datos recordò el mismo veterano misionero en la Misa concelebrada al aire libre porque la Iglesia era insuficiente para la multitud de los asistentes. Los sentimientos de los cristianos se expresaron en la velada que hubo a continuación de la Misa. Aún de noche continuaron mostrando su alegría con las danzas y representaciones dramáticas que los artistas cristianos relizan según los cánones de la literatura india y tema tomado de las actas de los mártires. Miles de cristianos y paganos aguantan hasta que amanece.

El Padre Visitador me llevó al Seminario y en él pude gozar viendo cómo aquél pequeño edificio en que yo trabajé hace más de 30 años se ha convertido en un Seminario modelo, que rigen nuestros Padres indios, los mismos que se formaron en él. Sentimos la alegría de poder dejar en manos del clero autóctono, una Iglesia bien establecida.

Hasta fines de este mes seguiré visitando misioneros y centros de la diócesis; quedarán otros muchos por ver.

Aún teniendo el corazón en la India, sigue mi oración y preocupación por las cosas de España; y espero que el ejemplo y abnegación de estos misioneros contribuya poderosamente a que nos demos a Dios sin reserva.

Pidiendo de nuevo su bendición para mí y estos hermanos nuestros, quedo suyo afmo. en San Vicente,

Julián TOBAR, C.M.

PROV. PHILIPPINARUM. — **Pius obitus P. Alvari Santamaria, C. M. (1845-1972).**

Die 13 Maii huiusce anni 1972, in Seminario Maiori Sancti Caroli Archidioecesis Caebuanæ, pie obiit R. P. ALVARUS SANTAMARIA, C.M.

E piissima familia ortus, in qua omnes fratres et sorores sese Deo in statu religioso consecrarunt, statim ac Sacerdotio, die 21 Septembris anno 1919, auctus est, in Insulas Philippinas missus est.

Ab anno 1922 usque ad annum 1925 in hoc Seminario Sancti Caroli adlaboravit. Seminario Sancti Vincentii a Paulo Dioecesis Calbayoganae deinde adscriptus, per 25 integros annos usque ad annum 1950, immani etiam saeviente bello, in alumnis in sortem Domini vocatis scientia virtutibusque imbuendis totus impensus

est. Multi, ut patet, adhuc exstant illius Diocesis Sacerdotes quibus ille magister fuit, inter quos potissimum adnumerandi Em.mus D.nus Cardinalis Iulius Rosales, Archiepiscopus Caebuanus; Ex.mus D.nus Linus Gonzaga, Archiepiscopus Zamboangensis; ac Ex.cmus D.nus Ciprianus Urgel, Episcopus Calbayoganus.

Rebus post bellum in pace iterum compositis, P. Santamaria denuo anno 1950 in hoc Seminarium Archidioecesis Caebuanae venit. At, anno 1954, alumnorum institutione in aula dimissa, spiritualibus secessibus Sacerdotum moderandis, apud diversa Archidioecesis Caebuanae ac finitimarum Dioecesium loca, sedulo incubuit. Multa hinc itinera suscipere debuit, ac remotissima etiam loca currens, navigans, volitans, adire consuevit.

Exc.mis Episcopis ac Sacerdotibus carus, in omnium animos virtutes quae eorum statum decent, consiliis, concionibus, exemplo, ingerere ac fovere curavit. Vir semper fidelis, atque in exemplum Sancti Vincentii, simplex, rectus, ac timens Deum, provectae iam aetatis aerumnis minime fractus, harum Insularum vias peragravit, usque dum anno 1968, de Superiorum consulto, iter in Hispaniam parare incepit, ubi per aliquot menses bene meritum otium capere sperabat.

At dum, mense Octobri, vix res disponere coepit, automobilis currus collisione habita, confractis ossibus, dextrum pedem amisit. Hanc sui corporis iacturam aequo alacrique animo tulit, non semel auditus dicere Dominum messis sibi ob peracta itinera strenuosque labores pulchram praebuisse coronam.



CEBU CITY. - Em.mus D. Cardinalis ac Episcopi, durante missa exsequiali.

Post aliquos vero menses, medicae artis ope, iterum ambulare valens, die 10 Ianuarii anno 1969, iter tandem in Hispaniam arripuit sub sollerti cura R.A.P. Leandri Montañana, tunc Insularum Philippinarum Visitoris, qui illi in via comes fuit.

In insulas Philippinas die 17 Novembris eiusdem anni 1969 redux, iterum illum apud nos in hoc Seminario Sancti Caroli excipere potuimus, ubi ipsum Em.mus D.nus Cardinalis Rosales, Archiepiscopus Caebuanus, in benevolentis animi signum, etsi iam labori non idoneus, commorari voluit.

Hisce fere tribus annis, omnibus, etiam Seminarii alumnis, virtutum exemplo fuit, usque dum, postremis mensis Aprilis diebus, cum eius vires deficere viderentur, medica inquisitione peracta, eius iecur non bene laborare compertum fuit.

Die 6 Maii in nosocomium admissus fuit, nam antea apud nos in Seminario remanere voluerat. Ut chirurgi metuerant, flava iecoris interveniente atrophia, die 13 Maii, hora autem 8.30 ante meridiem, postquam Ecclesiae Sacramenta necnon Apostolicam Benedictionem suscepit, pie, ut vixerat, P. Alvarus Santamaría obdormivit in Domino.

Dum aeger decubuit, saepe Em.mus D.nus Cardinalis Archiepiscopus eiusque familiares, Excmus Episcopus Auxiliaris Caebuanus, multi Sacerdotes, eius Confratres atque Sorores e duabus Puellarum Charitatis Domibus in hac civitate existentibus, necnon alii multi quibus bene notus erat, eum invisere curaverunt.

Eius corpus in ecclesiam B.M.V. a Sacro Numismate dicatam asportatum fuit, ibique usque ad tempus funeris peragendi, die 16 Maii hora 6.30 ante meridiem, depositum permansit.

Missa exsequialis ab Em.mo D.no Cardinali Archiepiscopo, quator aliis Exc.mis Episcopis, R.A.P. Visitatore Insularum Philippinarum, quibusdam e nostris et e Clero dioecetano Sacerdotibus, concelebrata fuit.

Statim solemnī funerali processione, corpus in coemeterium delatum fuit ac in sacello Sacerdotibus sepeliendis destinato repositum ubi, iustorum resurrectionem sperans, in pace Christi requiescit.

*E Seminario Maiori S. Caroli,
apud Civitatem Caebuanam
in Insulis Philippinis.*

Vincentius TORRELLAS, C.M.

PROV. SAF. OCCIDENTALIS. — **In memoriam Sodalīs Iacobi W. Stakelum (1904-1972).**

Father James Walsh Stakelum died in De Paul Hospital in St. Louis, Mo. on April 19, 1972. His death was caused by congestive

heart failure and diabetes from which he had suffered for more than ten years. His funeral mass was concelebrated by 69 of his confreres. Burial was at St. Mary's of the Barrens Seminary in Perryville, Mo. Father Stakelum had been Visitor in the Western Province of the United States from 1950-1962.

Father Stakelum was born in New Orleans, La. on August 28, 1904. He attended parochial school in that city before entering St. Vincent's College, Cape Girardeau, Mo. where he graduated with the class of 1922. After graduation he entered the Novitiate of the Congregation in Perryville. He pronounced his Holy Vows May 20, 1924. On the feast of Corpus Christi, June 4, 1931 he achieved his goal of the priesthood at the ordaining hands of the Most Rev. Edward T. Sheehan, C.M. who had recently returned from his Apostolic labors in his vicariate of Yukiang, China.

After his ordination Father Stakelum was appointed assistant Director of Novices and Instructor in Philosophy. In 1935 he went to the Angelicum in Rome where he earned the doctorate in Philosophy. His next appointment was to St. Thomas Seminary in Denver, Colorado, where he taught from 1937-1942. Then he was appointend to St. John's Seminary in Camarillo, California where he remained for three years before becoming Rector of Saint John's Seminary in San Antonio, Texas, 1945-1950.

In 1950 Father Stakelum was appointed Provincial. During his tenure of office the Western Province was subdivided into the Vice-provinces of Los Angeles and New Orleans. In order to increase vocations to the Community Minor Seminaries were established in each of the Vice-provinces and an additional one was begun in the Mother-province. At his insistence each of these new institutions was named St. Vincent De Paul Seminary. While he was Provincial the Community was given the administration of nine new parishes, one diocesan major seminary and one diocesan minor seminary.

After completing his term of office as Provincial, Father Stakelum became Rector of Cardinal Glennon Seminary College in St. Louis, Mo. This position he held for three years until his transfer to St. Thomas Seminary in Denver where he functioned as Dean of the College and the Theologate. At his request in 1971 he returned to Perryville where he taught philosophy until his final illness.

Father James Stakelum was dedicated to the Congregation and the rule of St. Vincent, and he expected this same dedication in all the confreres of the Province.

William T. POWERS, C.M.

Commemoratio ad eius sepulturam habita.

What is Christian life, what is Christian death? As does life in Christ, so does death in Christ begin with baptism. So do the resurrection and eternal life. All this is the Christian mystery of life, death and resurrection of which St. Paul speaks in the second reading as chosen for today's liturgy - (*Rom. 6:3-9*).

We must try to grasp the meaning of Christ's paradoxical Gospel Message as written by St. John (*John 12:23-28*). To live life is to lose it, and to hate it is to keep it for eternal life. And this is why what we call death and what is looked on as loss is not really loss nor death but the keeping of life for eternal life. And all this means really loving life and living it to the full in its every truly human and christian dimension. It is the beautiful gospel message, the simple gospel message, it is the mystery of Christian baptism into Christ, into His life, His death and his resurrection.

At someone's death we are prone to look back on life to its beginning, its course, and its completion. We ask, we wonder about it, we ponder its uniqueness in this man born of woman, reborn in Christ, for each only a brief span or for length of days and years, but for each the full distance in God's providence. For Father Stakelum life was for sixty-seven years. What he was, what he did - this is a matter of historical record for any to read. We know he was born in New Orleans and grew up there. There there must have been so many events and the example of parents and others which influenced his decision to become a Vincentian and a priest. He decided to seek in this vocation from God the fullness of life and its love to which he would commit himself unreservedly, untiringly in that unique service of Christ with its demand and its promise, « where I am there will my servant be ».

The mere factual recounting of that service may seem indeed prosaic. We may say a person did this and that. But what was unique about the man, the servant of Christ, the priest? You had to live with Father Stakelum to begin to understand. I count it among my privileged years of life that I had that opportunity for almost three years. His was a complete, unselfish dedication to his Christian vocation as a Vincentian and a priest. He was a knowledgeable seeker of truth as a philosopher and a demanding teacher. He was Superior of St. John's Seminary in San Antonio, then Provincial for twelve, I am sure, long and tiring years. Again Superior and seminary rector at Cardinal Glennon in St. Louis. Finally again professor of philosophy at Denver and Perryville.

Throughout it all the important questions for Father Stakelum were not what is a Vincentian or what is a priest in the sense of what does he do. The questions were rather who is a Vincentian and who is a priest. We gain some insight to the answer from having

known and experienced life with a man who was - and Father Jim Stakelum was both Vincentian and priest. He lived both clearly and unequivocally.

Surely, as do we all, he had his own personality traits and characteristics, most of which I found at least admirable, some imitable, others inimitable. He could be, for instance, at the same time a personal friend and a worthy opponent of anything he considered out of keeping with Vincentian life and priestly life in our thinking or conduct. He could shame us by his energy, his drive, his capacity for work, his dogged determination to see and undertaking through and this even in his final illness. Until the last few weeks in the hospital he was working on his philosophy notes.

Most of all what Father Stakelum believed he lived. Personal prayer — common and liturgical prayer — in the latter sometimes intolerant of what he considered unbecoming, but always in this as in other matters more tolerant than those who disagreed with him. He believed in Community life in its every dimension, in a community of prayer, of goods, and work.

The formation of priests, as itself a uniquely priestly ministry, was his apostolate as a Vincentian and a priest for most of his community life. It filled his life but it did not limit his interest or narrow his vision. An instance of this, — and there are many others — was his support and concern for the missions on Formosa, the evident witness of which I had personal experience on my recent trip there. He loved to visit Formosa, to share life with the missionaries there and to encourage them. It was very evident that Father Stakelum's spirit is still alive there after almost ten years.

I know and I know Father Stakelum knew he was not perfect in living all he believed in. But he never tired of trying and of giving of himself. If there was greatness in the man, the servant of Christ, the priest — that was the greatness. And that was what he inscribed with chisel and tool, to borrow from the words of the first reading from the Book of Job and almost literally for our lasting memory of him (Job 19:1) He was for us and is for us who Vincentian is and who a priest is.

*St. Mary's Seminary Perryville (Missouri).
April 20, 1972.*

Cecil PARRES, C.M.

PROV. S.A.F. ORIENTALIS. — **Novum experimentum missionarium Sodalium domus de Concepción in Panama.**

LOS COHERMANOS DE LA CONCEPCION, PANAMA,
EXPERIMENTAN UNA NUEVA CLASE DE MISION

La situación en la misión de la Concepción, Provincia de Chi-

riquí, República de Panamá, es muy distinta de las situaciones en que trabaja la gran mayoría de los cohermanos de la Provincia Oriental de los Estados Unidos. Primero, los cohermanos (un panameño y cinco norteamericanos) trabajan con siete religiosas panameñas y dos norteamericanas en lo que se llama el Equipo Misionero de la Concepción. Las decisiones no las toman los sacerdotes solos, sino las hermanas y los sacerdotes como equipo; y las hermanas y los sacerdotes implementan juntos los planes que han decidido.

Segundo, no hay en la parte oriental de los Estados Unidos ningún ambiente parecido al el de la Concepción, y en Panamá solamente una parroquia parecida confiada a la Provincia Oriental.

Al equipo de la Concepción está confiado un territorio montañoso y rural de dos mil quinientos kilómetros cuadrados; los cincuenta y cinco mil habitantes son casi todos bautizados católicos, pero saben poco de su religión; viven dentro y alrededor de cien aldeas, de las cuales muchas son de difícil acceso. Todos los pueblos reciben una visita cada mes o cada dos meses por un sacerdote u otro miembro del equipo; en el momento actual más de sesenta comunidades rurales tienen su propia celebración dominical, sin la presencia de un sacerdote o religiosa. Para ayudar a los cuarenta lugares que hasta ahora no han podido empezar con su culto dominical, el equipo misionero ha desarrollado una nueva clase de misión.

El propósito de la misión es triple:

a) convencer a los moradores de que la vida cristiana no es simplemente el cumplimiento lúgubre de leyes impuestas caprichosamente desde arriba, sino la realización alegre de la ley de amor por la actuación de Dios en el interior de cada uno;

b) conseguir de parte de al menos algunos adultos (hombres y mujeres) un compromiso de empezar a formar, con la ayuda del equipo misionero, una comunidad cristiana. (Esto implica la voluntad de reunirse dominicalmente);

c) obtener de parte de tres o más voluntarios entre los hombres presentes un compromiso firme para entrar en el programa de formación patrocinado por el equipo de la Concepción, de tal manera que se hagan poco a poco líderes laicos en su comunidad. (Una de las tareas de aquellos hombres — pero solamente una tarea — será la dirección de la celebración dominical de la palabra).

Para conseguir este propósito, los misioneros (laicos y laicas, religiosas y sacerdotes) no recitan el rosario ni bautizan, ni catequizan; tampoco celebran la Eucaristía, puesto que en su actual estado de desarrollo muchos campesinos no aprecian estos ritos, por poderosos que sean. Los misioneros primero visitan a todas las familias, aún a las que viven lejos del centro, para presentarse, para

conocer a la gente, para invitarlos a la celebración vespertina, que se realiza de ordinario en la escuela pública. (No se usa la capilla, si tal vez hay en la comunidad, por dos razones: las capillas son muy chicas y no puede caber en ellas mucha gente; y la gente asocia la capillas con una clase de religiosidad muy contraria a la que están tratando de promover los misioneros). Todos los días de la misión, que dura ordinariamente tres días, los misioneros siguen visitando los hogares.

Todas las reuniones se efectúan por la noche, más o menos a las siete de la noche, y duran como dos horas y media. La primera noche consiste en cantar canciones (modernas y antiguas, religiosas y profanas), en jugar, en contar chistes, en proponer trablalenguas y adivinanzas; a la gente rural panameña le gustan muchísimo estas cosas. Durante estas horas sabrosas, una persona (que no será sacerdote) charla durante cinco minutos sobre la noción de una *comunidad*; después, la muchedumbre regresa a sus diversiones. Es igual la segunda noche, excepto que otra persona (tampoco un sacerdote) habla unos minutos sobre *Jesucristo* como la única persona que puede conducirnos a la verdadera comunidad. Es parecida la tercera noche, sólo que una tercera persona (tampoco un sacerdote) da una charla cortísima sobre la comunidad fundada por Cristo, es decir, sobre la *Iglesia* como Familia de Dios. (El papel menor dado al sacerdote en todo esto es:

a) para ayudar a la gente sencilla a entender que los laicos deben colaborar en la difusión del mensaje;

b) para acostumbrar a la gente a participar en celebraciones religiosas sin la presencia de un sacerdote, porque más tarde se les pedirá que los mismos laicos del pueblo se encarguen del culto dominical sin la presencia de un sacerdote;,

c) otorgar a los feligreses comprometidos y formados de otras comunidades la oportunidad de realizar su sacerdocio laico conforme los principios del Concilio Vaticano Segundo y de Medellín.

Acabada la charla de la tercera noche, el sacerdote interviene para presentar a la comunidad los líderes laicos de las comunidades vecinas, quienes explican lo que están haciendo sus comunidades, y animan a la gente a moverse. (Este testimonio de otros campesinos es muy emocionante; tal vez es después de Dios el elemento decisivo en toda la misión). Nuestro cohermano luego se esfuerza en conseguir de los adultos un compromiso de formarse en una comunidad; y un compromiso de parte de al menos tres hombres maduros de entrar en el programa de formación de líderes laicos.

Hasta ahora Dios (que solo puede cambiar los corazones) ha bendecido las misiones copiosamente: con la excepción de un lugar en el que, por razones ajenas a la misión, el asunto fracasó completamente. Todas las otras comunidades (unas quince) han empezado

a formarse en comunidad y a enviar representantes para entrar en el programa de formación. Esto no quiere decir de ninguna manera que cada persona en el área ha sido convertida; tampoco está el equipo seguros de que el éxito aparente durará mucho tiempo; tampoco puede exportarse esta clase de misión a otros lugares diferentes. Al mismo tiempo, los resultados ya conseguidos son muy positivos; y esta manera de proceder sí parece ser una adaptación moderna de lo que en otro país en otro siglo con otros medios estaba haciendo Monsieur Vincent: evangelizar a los pobres del campo, y formar a hombres para continuar el trabajo de la misión después de la salida de los misioneros.

Una nota final: algunos cohermanos bien conocidos por su escasez de talento musical (los que como seminaristas siempre cargaban velas, misales, incensarios, etc., durante las grandes ceremonias con cantos) reportan que la gracia de Dios aparentemente suple lo que les hace falta en este campo; por lo menos, el éxito de la misión (en la que juegan un papel importante los cantos) no depende directa o principalmente del talento musical del cohermano presente durante la misión.

[Referimus infra, p. 113, propositionem de re ab iisdem Sodalibus factam, et ad omnes Sodales directam].

DISCEPTATIONES SODALIIUM

De novo experimento pastorali apud Concepción habito.

(cf. supra, p. 109)

Nota. We publish the following «carta abierta» in the spirit of the Easter letter, 1971, of the Superior General, n. 13 (VINC. 1971, p. 15) which offered our pages for the expression of your opinions. The request made by the confreres in this letter is also very interesting to the Superior General. He asks that those who write to our mission of Concepción, Panamá, would also kindly communicate the same to him.

Nota. Publicamos la siguiente «carta abierta» en conformidad con lo expresado por el P. General en el n. 13 de su circular de Pascua de 1971. (VINC. 1971, p. 15).

Lo que los cohermanos de Concepción, Panamá, piden en su carta, interesa sobre manera al P. General. En consecuencia, el P. General desea que todos los que respondan a los cohermanos de Concepción, tengan la bondad de enviarle copia a él.

Note. Dans sa lettre de Paques 1971, le Supérieur Général vous offre une «tribune libre» dans nos colonnes. Les Confrères de Concepción sont les premiers à vous écrire. Vous pouvez leur répondre en français. N'oubliez pas d'envoyer une copie au premier intéressé: le Père Général. Merci!

Paroquia de la Concepción
Padre Paulinos
CONCEPCION Chiriqui, Panamá

Domingo de la Resurrección 1972

CARTA ABIERTA DIRIGIDA
A TODOS LOS COHERMANOS
DE LA CONGREGACION DE LA MISION

Estimados Cohermanos:

*! La gracia de Nuestro Señor y Hermano Jesucristo
esté siempre con nosotros !*

El propósito de esta carta abierta es establecer contacto con grupos de cohermanos o con individuos que piensan con nosotros que la Congregación debe volver a dedicarse al trabajo con los *pobres del campo*. Por lo tanto, nosotros, un grupo de sacerdotes de la Provincia Oriental de los Estados Unidos trabajando actualmente en la Republica de Panamá, invitamos a cualquier cohermano que esté de acuerdo con esta idea a que nos escriba, para ver si en verdad hay pocos o muchos en la Congregación que respaldan este punto de vista.

En esta carta breve no tratamos de probar la posición en que creemos; tampoco queremos ser causa de división en la compañía.

Al contrario, sentimos que con esta carta estamos cumpliendo con los deseos del Superior General expresados en su carta del 14 de septiembre 1969 desde Roma, pidiendo a todos que contribuyamos a un mejoramiento de las Constituciones provisionales promulgadas en aquel año.

En este momento no queremos hacer nada más que simplemente establecer contacto con los de la Congregación que estén de acuerdo con nosotros; cualquier paso en adelante lo decidirán juntamente todos los interesados, si interesados hay.

Pidiendo que el Cristo resucitado bendiga copiosamente a todos Ustedes y a los confiados a su amor pastoral, quedamos.

Sus hermanos en San Vicente,

José ELZI, C.M.
José Pío JIMENEZ, C.M.
Alan McLELLAN, C.M.
Mauricio ROCHE, C.M.
Carlos SCHUSTER, C.M.

EX ARCHIVIS NOSTRIS CORPUS CHARTARUM VINCENTIANUM

II *

ANTIQUISSIMUS CODEX REGULARUM AC CONSTITUTIONUM CONGREGATIONIS ANNO 1655 MANU SCRIPTUS ARCHIVO GENERALI DONO DATUS

Archivum nostrum apud Curiam Generalitiam pretioso dono nuper ditatum est a Superiore, D. Carlo CRIPPA, et Sodalibus Domus Sarzanensis, annuente Rev. D. Luigi LATINI, Visitatore Provinciae Taurinensis; codice, scilicet, manu scripto anno 1655, cui titulus *Regulae Communes, et Constitutiones Congregationis Missionis*. Non agitur de codice hucusque ignoto: ipsi, quippe, postquam invenimus, illum breviter illustravimus apud *Vincentiana I* (1957), fasc. 6, 7-8, pp. 62, 73-74, data quoque de eo dissertatione apud *Annali della Missione* (1957), fasc. 3-4, indeque excerpto seorsim libello: *La prima stesura delle Regole e Costituzioni della Congr. della Missione, in un inedito manoscritto del 1655*, Roma 1957, in-8°, 53 pp., cum 7 tabb. phototypicis.

Ut doni pretium lectoribus melius eluceat, brevem conspectum codicis placet infra referre, nonnullis additis animadversionibus quas eius examen iam nobis tum suggesserat.

REGULAE COMMUNES ET CONSTITUTIONES CONGREGATIONIS MISSIONIS

Descriptio. - Codex manuscriptus 120 paginis (mm. 200 × 270 circiter) constat, quarum scriptoriae lineae a 28 ad 31 numero variant. Paginarum numeratio primitiva est, sed quibusdam mendis laborans: scilicet, paginae 9 ac 97 perperam numero iterantur (dum n. 98 deest); cui incommodo obviam ivimus notula *bis* iteratis paginis addita. Quae numeratio usque ad p. 114 tantum portenditur; pro reliquis 115-117 ipsi supplevimus.

Codex integer exstat, 7 quaterniones complectens (quorum singuli 16 habent paginas) necnon 2 duerniones (= 8 pp., summam quorum duae extremae paginae albae relictas sunt. Eius scriptura (mediante saec. XVII) uni tantum scribae videtur tribuenda, ultima pagina excepta (p. 117), quae duas praebet notariles declarationes de textus cum originali congruentia, duobus diversis manibus exaratas.

1. — *Regulae Communes* habentur pp. 1-39, XI capitibus divisae, iisdem titulis et ordine ac in *Regulis* anno 1658 editis, hac tamen differentia: caput XI paragraphos 23 complectitur, dum, in

* N.B. - *Corpus Chart. Vinc.* I edidimus, apud *Vincentiana XV* (1971) 455. Opera S. Vincentii referimus ex editione curata a P. COSTE, C. M., *Correspondance, entretiens, documents*, voll. I-XIV (Paris 1920-1925), expresso tantum editoris nomine.

redactione anno 1658 impressa, 12 tantum eodem capite habentur, remissis reliquis ad sequens caput XII, cuius titulus deest in nostra redactione, etsi eius materies unico capite XI — mutato interdum paragraphorum ordine — tota continetur.

Generatim, quoad textum, *Regulae* typis impressae ac nostrae manu scriptae inter se substantialiter non differunt¹: adsunt, tamen, quaedam verborum discrepantiae, quae luculenter denotant mentis redactoris evolutionem, a nostro termino *a quo* manu scripto, ad terminum *ad quem* typis impressum. Duo ad rem sufficiat exhibere exempla (*fig. 1*).

Regulae (1658)

Cap. I, 1

« Dominus noster Jesus Christus ...missus in mundum ut saluum faceret genus humanum, coepit facere et docere. Primum quidem adimplevit, cum omne genus virtutum perfecte in praxim redegit; ...Et quoniam pusilla Congregatio M. cupit ipsum Christum D... imitari... Idcirco eius finis est: 1^o Propriae perfectioni studere...; 2^o Evangelizare pauperibus...; 3^o Ecclesiasticos adiuvere ad scientias, virtutesque acquirendas, ipsorum statui requisitas ».

Codex Sarzanensis (1655)

Cap. I, 1

« Cum Dominus noster Jesus Christus missus sit in mundum ut voluntatem Patris sui faceret semper, evangelizaret pauperibus, et daret Apostolis, eorumque successoribus scientiam salutis...; ...et minima Congr. M. instituta sit, ut... sequatur vestigia eius, conveniens est praecipuum illius finem esse, *primo* adimplere similiter voluntatem Dei in omnibus; *secundo* evangelizare pauperibus...; *tertio* iuvare ecclesiasticos... ».

Nemo est qui non videat, quantum primaeva redactio sensum spiret genuinae pietatis vincentianae, cultum scilicet sancti Institutoris nostri erga Dei voluntatem requirendam et adimplendam, quem nobis ipse *Regulis Comm. II*, 3 hereditate legavit. Nec minorem vim significandi habent, in nostro Codice, ea quae subduntur post enumerata opera Congregationis, ut *infra (fig. 1)*:

Regulae (1658)

Cap. I, 2

«...Ecclesiasticorum munus est... oppida et pagos perlustrare, in iisque praedicando et catechizando verbi divini panem parvulis frangere... conferentias ecclesiasticorum... dirigere; aliave munia, praedictis functionibus deservientia, ac conformia, obire ».

Codex Sarzanensis (1655)

Cap. I, 2

«...Ecclesiasticorum munus est ...oppida et pagos perlustrare, in iisque praedicando et catechizando, verbi divini panem ad captum populi frangere ...conferentias ecclesiasticorum... dirigere, *aliave munia ad quae providentia Divina nos vocabit, obire* ».²

¹ Una tantum notabilis visa est variata norma, postea ommissa in editione a. 1658 impressa (*Cap. IX*, 14), de auctoritate Superioris in Domo aliena degentis: « Nullus iter faciens... Superior tamen alterius Domus, erga socium quem Domo sua secum duxerit, quoad confessionem et directionem suam retinebit auctoritatem » (*Cod.*, p. 22).

² Verba italicis litteris impressa, in Codice supposita linea distinguuntur.

Regule communes, et Constit^{mes}.
Congregationis. Missionis.
De fine, et instituto
Congregationis

Quod dicitur Iesus Christus missus sit in Mundum, ut volentiam La-
tius latere, Tempus, Evangelizare praeceperat, et dicitur Aposto-
licum, eorumque Successoribus succurrant saluti in omni. conser-
vatores peccatorum; et minima Congregatio Missionis instituta sit, ut
peculiaris ratione, et per certam benedictionem, quousque ad hunc cin-
guentem est propinquum illius finem esse. Primum dicitur
similiter voluntatem Dei in omnes; secundo Evangeliza-
re Pauperibus maxime rusticis; Tertio curare Ecce-
lasticos ad acquirendam scientiam Anglicanum, quia dicitur
gane populos in viam salutis.

Haec Congregatio Ecclesiasticis, et Laicis constat. Ecclesiasticorum
munus est, exemplo ipsius Christi et Discipulorum, populum
de rebus perturbare, in usque predicando et catechizando, Res
divinam parvulis ad captum populi frangere, Confes-
siones Sacerdotalis totius anteaq. usq. recitare, et exquirere,
Iurgia, et lites componere, Confraternitatem Charitatis
instituire, Seminaria externorum in nostris omnibus
curare regere, et in illis docere, excretionem spirituum sca-
dere, Confraternitas Ecclesiasticorum externorum apud
nos dirigere, aliaque munus adque providentia divina
nos vocabit, obire. Laicorum vero partes sunt Ecclési-
asticos in praedicationibus omnibus ministris Marchis officio

Fig. 1. - Cod. Sarzanensis, p. 1: cap. I, initium.

299

mutatis etc. quod debemus sincere fecisse imo
pro illo nihil facere potuisse.

Regula, siue ordinatio, de uotis simplicibus
in Congreg^{ne} emittendis a Superiori Generali
condita, et ab Illust^{re} et R^{mo} D^{no} Primo
Archiepisc. Paris. anno Dⁿⁱ 1642.

die 19. 8bris approbata, et confirmata.

Constitutis recordationis Urbanus Papa: Clemens per
Bullam ecclesiarum S^{ct}e nostrae Congregationis
anno Domini 1633. die 22 ~~februarii~~ ^{decembris} expedivimus
et ab Illust^{re} et R^{mo} D^{no} Primo
Archiepiscopo Parisiensis officiale sublimitatis,
nobis eo quo tempore existenti locum in generali,
ut quolibet unguis nobis, aut subsc^{ri}ptionis nostrae
expedire videretur, quicunque, solutus, et ordinatio-
nes, Regulae regimen, et quocumque, directionem, et
ordinationem S^{ct}e nostrae Congregationis, itaque
Domini, personarum, et communium concernentia,
hinc etiam, et honesta, salutisque Canonibus, et con-
stitutionibus, Regulis, et ceteris huiusmodi de re-
re, et prohibitis, et legibus superadi^{ct}is nostrae Con-
gregationis huiusmodi minime emittendis per a
nos^{tra} Domino nostro, Archiepiscopo Parisiensis
approbando, edendo, et condendo, potuimus consuevimus
mentum, et famulatu^{re} personis impetres ed-
gratus fuisse, Congreg^{ne} rerum experientia et fe-
cerit, ut emittamus in S^{ct}e nostrae Congregatio-
nis Ca^lendaria, quantum p^{ro}biti sunt recedat

Fig. 2. - Cod. Sarzanensis, p. 39: Ordinatio de votis in Congregatione emit-
tendis (annus 1642 est corrigendus in 1641).

Codex, scilicet, et aliam nobis refert notam, quae sancto Instituto nostro tam cordi fuit: «...*Le bien que Dieu veut se fait quasi de lui même, sans qu'on y pense; c'est comme cela que notre congrégation a pris naissance... et qu'enfin toutes les œuvres ont été mises au jour... Et rien de cela n'a été entrepris avec dessein de notre part; mais Dieu... les a lui-même suscitées insensiblement... C'est pourquoi nous le laissons faire...*» (P. COSTE, IV, 122-123).

2. — *Regula sive Ordinatio, de Votis simplicibus in Congr. ne emittendis a Superiori (sic) Generali condita, et ab Illust. mo et R. mo primo Archiepisc. Paris. anno D. ni 1642 (sic), die 19bris approbata* (Cod., pp. 39-41; fig. 2).

De textu agitur antea ignoto, cuius tamen existentia argui poterat ex eiusdem approbatione, ab Archiepiscopo Parisiensi die 19 oct. 1641 data ac iamdudum typis impressa (COSTE, XIII, 283 ss.). Quem ipsi alibi edidimus (*Stesura cit.*, 18-19).

Momentum huiusmodi *Ordinationis* ex eo patet, quod ipsa antiquissimum nobis praebet testimonium (a. 1641), de mente sancti Institutoris circa necessitatem votorum pro perseverantia sodalium in Congregatione: «...*cumque rerum experientia effecerit, ut timeamus ne dictae nostrae Congregationis ecclesiastici, quandiu liberi sunt recedere cum voluerint ex illa, primis contra vocationem suam tentationibus forsitan futuris succumbant, ne etiam, quandiu dubitant utrum sint in illa perseveraturi, ...perfectioni ad dictum Institutum ut par est studere negligent...* Nos... *ut dictae nostrae Congregationis ecclesiastici in sua vocatione regularumque observatione possint permanere, expedire iudicavimus et ordinavimus...*» (Cod., pp. 39-41). De qua necessitate, testimonia antea nota incipiebant ab annis paulo recentioribus, scilicet: 9-X-1647 (ad A. Portail: COSTE, III, 244 ss.) et 23-X-1648 (ad R. Alméras; COSTE, III, 378 ss.).

3. — *Formula Votorum* (Cod., p. 41).

Cuius textum, cum formula ad nostra usque tempora vigente substantialiter congruentem, alibi edidimus (*Stesura cit.*, 19).

4. — *De conditionibus dicti Voti paupertatis* (Cod., p. 42; fig. 3).

Textus, antea nondum, editus disciplinam refert ante Breve *Ex commissa nobis* (22-IX-1655) vigentem. In qua, scilicet, duae habebantur notabiles strictiores dispositiones: «*Omnes et singuli... qui bona... possidebunt, liberam fructuum inde provenientum administrationem, et usum, Congregationi concedere tenebuntur*». Quas S. Vincentius ipse die 15-VII-1651 commemoravit: «*Ceux qui entreront en ladite congrégation ...laisseront le manèment et la jouissance desdits bénéfices, pensions et autres sousdits biens à ladite congrégation...*»³ (COSTE, XIII, 351). Imo, durante sessione apud S. Lazarum habita die 25-I-1656, eandem declarationem *De conditionibus* ipse inserendam curavit in *Registrum Votorum*, addita in margine clausula in favorem parentum indigentium (*Stesura cit.*, fig. 7). Textum Codicis nostri edidimus *ibid.*, 19.

³ Ratio huius strictioris normae prolata est in eadem sessione: «*1^o Le dessein est, comme on peut sortir, de conserver le bien des particuliers, sans leur en laisser le manèment, et néanmoins que la Compagnie en profite, sans se charger de rendre, puisqu'elle nourrit et qu'il est juste que celui qui a des moyens aide à nourrir ses frères*» (COSTE, XIII, 350).

94
ceduntur iuxta prelati nostri regulas et con-
stitutiones. Venio rogare me caputurum Rustica-
norum salutis, totiusque compie in dicta congregat.
applicaturus, cuius Dei omnipotentis gratia ad
iuvante, quem ro hoc suppliciter invoco. In talibus
sua de, mens, et annos

De Conditionibus dicti voti Paupertatis.

Omnes et singuli in nostra congregatione admissi qui
sunt tam mobiles, cum immobilis, vel beneficiis
congruenter possidentibus, hancam fructuum inde per-
venientibus administrationem, et usum congrega-
tionis concedere, et cunctis, roborantque etiam
per dicta acta emittit, iuxta Leges et instituti-
ones, solum de fundo ipsorum bonorum et lamen- -
to disponere, nec non de bonis singulis per assignatio-
nem aut possessionem cui voluerint relinqueret, quod
de congregatione differunt, ipsum fructuum
ipsius beneficia, nec solum quodam integritate pro-
prietatem, sed etiam quodam solum usum fructus
relinquunt fructus ex parte et reverentia illorum
tam bonorum, tum beneficiorum ab ipse con-
gregatione iam perceptos repetere minimi poterunt.

Joannes franciscus de Fondy Dei et sancte Mariæ Apes-
tolicæ gratiæ Servus Servorum Rusticantorum
Abbas nostri Vincentii a Paulo Legationis Gene-

Fig. 3. - Cod. Sarzanensis, p. 42: declaratio De conditionibus dicti voti Paupertatis.

5. — *Approbatio Ordinationis ab Archiepiscopo Parisiensi die 19-X-1641 data* (Cod., pp. 42-46).

Textus — sine titulo in Codice — notus est, et iam a COSTE (XIII, 283-286) editus: Codex, tamen, quasdam praebet emendatas lectiones (*Stesura cit.*, p. 11 s., not. 32; p. 18, 20, not. 44-45).

6. — *Regulae Officiorum.*

Hac denominatione complectimur: textus ad officia Superiorum pertinentes, qui sunt nempe: *Regulae Superioris Generalis* (Cod., pp. 46-55), *Regulae Visitatoris* (ibid., 55-82), *Regulae Superioris particularis* (ibid., 83-97bis). Cum nullae Regulae huius temporis mihi praesto essent, nullam potui de re instituere comparisonem. Utcumque, de textibus agitur antea ignotis nodumque editis.

7. — *De Conventibus.*

Sub hoc uno titulo habentur quattuor capita, ut infra inscripta: *De Congregatione Generali quando de electione Superioris Generalis agitur* (Cod., pp. 99-109), *De Congregatione Generali quando non de electione Generalis, sed de aliis rebus agendum est* (Cod., pp. 109-110), *De Congregatione Provinciali* (Cod., pp. 110-112), *De Triennali Congregatione seu convocatione* (Cod., pp. 112-114). Etiam hi textus erant antea ignoti nec hucusque editi, pro quibus nulla facta est comparatio, cum aliae deessent huius temporis normae.

8. — *Approbatio documentorum de quibus supra, ab Archiepiscopo Parisiensi data die 23 augusti 1653.*

Textus — sine titulo in Codice (pp. 115-117) — antea ignotus erat, cuius tamen existentia a S. Vincentio est commemorata: « *Monseigneur l'archeveque de Paris... l'approuva enfin (vinculum votorum; cf. supra, n. 5) l'an 1641, et désira l'approuver derechef auctoritate Apostolica pour la seconde fois l'an 1653* » (ad E. Blatiron, 19-II-1655; COSTE, V, 319). In quo, verba a S. Vincentio relata revera habentur; « *Nos praefata auctoritate Apostolica freti... dictas Regulas et Constitutiones approbavimus et confirmavimus, ac per praesentes approbamus et confirmamus... Et... ordinationem... de votis scilicet simplicibus paupertatis, castitatis et obedientiae et stabilitatis... Nos eadem auctoritate Apostolica praesentium tenore iterum approbamus et confirmamus* » (Cod., pp. 116-117). Documentum integrum edidimus (*Stesura cit.*, 23 s.).

9. — *Notariorum et Nuntii declarationes* (fig. 4).

Ambae habentur in Cod., p. 117. Prior quidem, a notariis P. Legay et J. Roger S. Vincentio bene notis (cf. COSTE, XIII, 213-214; 395-406) exarata, testis est de fidelitate transcriptionis: « *Collatio facta ad suum originale... Parisiis, anno Dni 1655, 9 ianuarii* ». Altera, vero, Nuntii Nicolai Guidi de Balneo (*Bagni*; cf. COSTE, XIV, 39 s.) nomen in calce ac Simonis Orlandi prosecretarii praebens, declarat « *retroscriptos notarios esse fide dignos... Parisiis, die 3 februarii, 1655* ». Cum ambae, quoad scripturam, inter se differant et etiam discrepent a superioribus scripturis, probabile est eas ad nostrum exemplar appositas esse in Officiis quibus referuntur, non autem ab alio exemplari fuisse transcriptas. Attamen, obsignatione non autographae esse videntur, cum notariorum nomina inter se manu non differant — dum ex alia fonte nobis notum sit autographum signum manus notarii Roger (fig. 5) — et similes ductu sint nomina Nuntii ac prosecretarii. Quod probabile videtur indicium, eas fuisse quidem in Officiis notariorum et Nuntiaturae secretariorum manibus conscriptas, etsi non

a Nuntio vel a notariis ipsis obsignatas. Nuntii autem confirmatio denotat, ut videtur, exemplar destinatum fuisse ad regiones extra Galliam positas — pro qua archiepiscopi Parisiensis declaratio sufficiens fuisset — ubi scilicet Nuntii persona bene esset cognita.



Fig. 5. - PARIS, *Archiv. Nat.*, M. 212: signum manus autographum notarii J. Roger, ad calcem appositum ordinationis die 30-IV-1659 datae (= *Vincentiana* IX, 1965, fasc. 2, 85).

De tempore et loco redactionis et transcriptionis fusius iam disseruimus (*Stesura cit.*, 29 ss.). Pauca hic sufficiat notabilia referre. Quoad textum redactionem, Regulae nostrae eadem esse ac illae videntur, quae revisae sunt in Conventu anno 1651 Parisiis habito: « *Nous, Vicent Depaul... nous avons convoquée quelques supérieurs de nos maisons et autres... pour prendre leur avis... sur lesdites règles... jusqu'à l'onzième d'août... on a travaillé à mettre les règles dans le meilleur état que l'on a pu, et même on a dressé un acte par lequel... on les présente à Monseigneur l'Archêvêque de Paris pour être approuvées...* » (COSTE, XIII, 326-330).

Quae autem approbatio chronologicum offert iudicii elementum. Etenim, post Regulas et Constitutiones, Codex noster et huiusmodi approbationem praebet: cuius proinde dies (23-VIII-1653) terminum denotat *ante quem* earum completa est recognitio.

De tempore et loco Codicis transcriptionis indicium habetur in symbolo chartae intexto, ave scilicet (*cycno?*) inter litteras A et N (fig. 6a): quod idem invenimus in duobus epistolis a Sr. Marthe de Jésus (*Du Vigean*) ad Fr. Ducournau directis, quarum altera diem 19 septembris 1660 notat (*Stesura cit.*, 33; fig. 6b). Ni fallor, chartarium eiusdem officinae symbolum ad idem circiter tempus et ad eundem locum prudenter referri potest: Sr. Marthe, autem, e Carmelo Parisiensi scripsit.

Quae omnia cum iis congruunt quae supra diximus, de declaratione Parisiis facta et codici a notariis apposita die 9 ianuarii 1655, atque ibidem a Nuntio die 3 februarii eiusdem anni confirmata.

De occasione transcriptionis, quaedam tantum hypotheses, plus minusve probabiles, conici possunt, Scilicet, notariorum et Nuntii declarationes (9 ian.-3 febr. 1655) eo tempore cadunt, quo urgebat necessitas ut alius sodalis Romam mitteretur ad negotium pro

votis tractandum, loco D. Berthe in Galliam a gubernio revocati (*Stesura cit.*, 46 ss.): ad quod gerendum valde utile esse poterat exemplar Regularum et Constitutionum, Nuntii auctoritate munitum. Cuius negotii cura commissa est D. E. Blatiron, Superiori Domus in *Genova* (ibid., 49): a qua Domo, etiam, ad Archivum Sarzanense pervenerunt omnes veteres manu scripti codices hodiedum asservati (ibid., 15, not. 43). Coniectura, quidem, non probatum argumentum.



Fig. 6. - a) *Cod. Sarzanen.*, 118; signum officinae: *avis*, *A. N.* — b) *Epist. a Sr. Marthe data*: signum off.: *avis*, *A. N.*

Utrumque res sit, patet momentum Codicis nostri pro historia legum Congregationis vivente sancto Institute nostro, quarum — praeter Regulas Communes — nullus alius notus erat antea textus: dum Codex noster *Corpus* praebet completum Regularum et Constitutionum ab Institute et primis sodalibus redactum. Quare, dum gratissimum Provinciae Taurinensi exhibemus animum pro tanto dono Archivum Generali facto, summopere exoptamus Codicem magnae utilitati fore sodalibus de Vincentianis investigandis originibus studiosis.

A. C.

SODALES AD CAELESTEM PATRIAM REMIGRATI

(mensibus Martio-Maio 1972)

N.	NOMEN ET PRAEN.	Conditio	Dies Ob.	Domus	Aetas	Voc.
15	FROMMELL Peter B.	Sacerdos	11-3-72	Lemont	79	56
16	STEFANIAK Ludwik	Sacerdos	9-3-72	Bydgoszcz	42	23
17	WILLEMS Hubert J.	Sacerdos	2-4-72	Panningen	68	46
18	ROCA Salvador	Sacerdos	8-4-72	Alegria	37	18
19	CORRIGAN Thomas P.	Sacerdos	1-4-72	Philadelphia	77	57
20	DIEZ PEREZ Eleuterio	Sacerdos	27-3-72	Melilla	57	40
21	STAKELUM James W.	Sacerdos	19-4-72	Perryville	67	49
22	HONSBERGER Henry C.	Sacerdos	18-4-72	Jamaica	56	33
23	OP HEIJ Antoon	Sacerdos	24-4-72	Panningen	81	61
24	WOJCIECHOWSKI Carl	Sacerdos	25-4-72	Erie	47	26
25	VARONA Valentin	Sacerdos	19-4-72	Maracay	65	48
26	MEYER Cornelis	Frater	1-5-72	Panningen	73	46
27	CONTASSOT, Félix	Sacerdos	6-5-72	Paris	70	52
28	SMITH Thomas J.	Sacerdos	7-5-72	Kaohsiung	63	47
29	TREMORIN Jean-Marie	Sacerdos	13-5-72	Paris	87	67
30	SANTAMARIA Alvaro	Sacerdos	13-5-72	Cebu City	77	61
31	ZEPIERI Giuseppe	Sacerdos	17-5-72	Siena	80	60
32	CASE Walter E.	Sacerdos	17-5-72	Chicago	86	65
33	FIDLER Jozef	Sacerdos	15-5-72	Beograd	79	59
34	DIETVORST Leo	Sacerdos	19-5-72	Panningen	57	38
35	KERSTENS Joseph	Frater	24-5-72	Panningen	82	64
36	WORMER Eugene	Sacerdos	28-5-72	Princeton	63	41

ANNIVERSARIA SODALIIUM FESTA

Ad multos annos!

MENSES-DIES	NOMINA	DOMUS	ANNI- VERSA- RIUM
1972			
Iul. 23	GIMALAC Louis	Montpellier	50 sac.
Iul. 18	CONTALA Matija	Celie	60 voc.
Sept. 1	CLOT Juan	S. Pedro Sula	50 voc.
" 1	COCA Manuel	Barcelona	50 voc.
" 19	ORTIZ Jacinto	Murguia	50 voc.
" 19	RODRIGUEZ Ramiro	Orotava	50 voc.
" 23	DAGORN Arthur	Toulouse 15°	50 voc.
" 25	MORCLETTE Pierre	Bazadais	50 voc.
" 26	PLANCHOU Emmanuel	Toulouse 1°	50 voc.
" 27	CIEPLAK Stanislaw, Fr.	Erie	50 voc.
Oct. 3	JOIE Robert	Dax	50 voc.
Oct. 20	MYSZKA Jan	Bydgoszcz	60 voc.

N. B. — Qui supra elenchus, notitiis constat a Revv. DD. Superioribus Provincialibus ac Viceprovincialibus oblatis: quibus, proinde, gratum praebeamus animum.

VINCENTIANA ephemeris Vincentianis tantum sodalibus reservata, de mandato prodit Rev.mi Superioris Generalis. Romae, die 10 iunii 1972

P. HENZMANN, C. M., *Secr. Gen.*

Director ac sponsor: A. COPPO, C.M.

Autorizzazione del Tribunale di Roma. 18 novembre 1963, n. 9492

Istituto

DEPAUL UNIVERSITY LIBRARY

ietà, 23



3 0511 00891 8526

